

l'aurore boréale

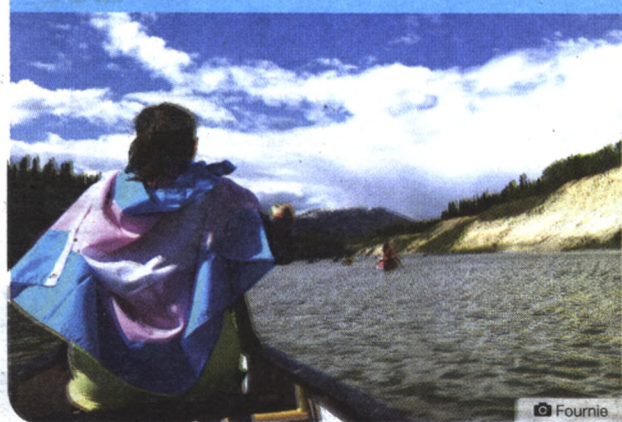
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 17 JUIN 2021 | VOLUME 38 | NUMÉRO 12



Le 9 juin dernier, les élèves des deux classes de 6^e année de l'École Émilie-Tremblay célébraient la fin de leurs études à l'école primaire. Cette cohorte sera la première à avoir accès à un cursus complet entre les murs du CSSC Mercier, dès le mois d'août 2021. Félicitations!

PAGE 11



Mois de la fierté : Queer Yukon affiche ses couleurs

■ Laurie Trottier

PAGE 15



« Doortraits » l'exposition photo d'Alistair Maitland

■ Guillaume Riocreux

À DÉCOUVRIR

Un pas de plus vers une commission scolaire des Premières Nations 4

Trois finissant.e.s du CSSC Mercier 2

Commémoration des 215 enfants 5

Francophonie : la saison des AGA 7

Voie rapide vers l'immigration 8

Sports : les événements estivaux 21

Félicitations aux finissant.e.s. du CSSC Mercier

Les trois premier.ère.s finissant.e.s. du tout nouveau CSSC Mercier ont célébré la fin de leurs études secondaires. La cérémonie s'est déroulée dans le foyer du CSSC Mercier le jeudi 10 juin dernier. Les élèves ont partagé avec nous les raisons de leur choix de terminer leurs études en français, ainsi que leurs plans pour le futur.

La cérémonie des finissant.e.s s'est déroulée un peu différemment que les autres années. Bien sûr, si l'on compare la cérémonie à celles du passé, le changement majeur, c'est en soi la nouvelle école! Fini l'Académie Parhélie, dont les dernier.e.s finissant.es ont terminé leurs études en 2019. Pour cette fin d'année scolaire 2021, les jeunes finissant.e.s ont paradé en tant que toute première cohorte du Centre scolaire secondaire communautaire (CSSC) Mercier et entrent ainsi dans l'histoire franco-yukonnaise. En effet, ces élèves n'étaient pas encore au monde lorsque les prémices des démarches qui ont mené à la construction de cette école ont débuté.

La cérémonie a eu lieu le 10 juin dernier, en matinée. Afin de respecter toutes les exigences sanitaires, le tout s'est déroulé en pleine journée, devant les autres élèves de l'école. Seuls quelques invité.e.s ont pu s'y joindre, ainsi que le personnel de l'établissement.

Victor Tölgyesi

Victor a étudié à l'École Émilie-Tremblay et à F.-H.-Collins, avant de terminer ses études secondaires au CSSC Mercier.

« Je voulais être dans une école secondaire avec des personnes du même âge. [...] Quand j'ai entendu que l'école allait finalement ouvrir, je me suis inscrit et j'ai aussi poussé ma cousine (Florence Cayot) à venir en deu-



xième année [...]. Le français dans la famille, c'est très important [...]. Si l'école n'avait pas été construite, j'aurais fait mes cours de français langue première en ligne et pas en immersion, parce que le français c'est ma vie : on parle le français à la maison, on parle le français à l'école. »

Victor fera des études minières à Burnaby en Colombie-Britannique, poursuivant ainsi une tradition familiale : il fait partie de la 8^e génération à étudier et vouloir travailler dans ce domaine.

Florence Cayot

Florence vient du Québec.

« J'ai toujours été à l'école en français. J'ai grandi en français et ma famille est française. Ça a toujours été très important pour nous, c'est nos racines. Quand j'ai décidé de venir ici, on m'a donné l'option d'aller dans une

école francophone, et c'était la meilleure option : on allait être les premier.ère.s gradué.e.s. C'est une nouvelle école, c'est tout beau et tout nouveau et ça permettait de continuer mes études en français. »

Florence souhaite aller à l'université l'an prochain pour faire un programme en psychologie, discipline qu'elle a découverte cette année au CSSC Mercier.

Benjamin Déziel

« À la maison, ça a toujours été en français, et à l'école aussi. J'ai terminé mon secondaire 5 au Québec et, arrivé ici, je voulais terminer mes études en français. [...] J'ai fait toute ma scolarité en français et c'est génial. »

Le jeune homme, aussi connu sous son nom d'artiste magicien, Magic Ben, déménagera sous peu à Paris, pour faire un diplôme universitaire en magie.



La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite de bonnes vacances à toutes ses familles, son personnel et la communauté!

Cette année scolaire a demandé beaucoup de flexibilité et d'adaptation. Nous espérons que ce congé vous permettra de relaxer, de profiter de notre magnifique territoire et de passer du temps avec vos êtres chers.



POURQUOI L'ÉTÉ TARDE-T-IL À VENIR?



ÉDITORIAL

Après...

Maryne Dumaine

Après la pluie, le beau temps, dit-on...

Dame Nature n'a pas oublié ce dicton en nous fournissant une météo enfin plus clémente et estivale.

Mais ce dicton a également un sens plus large. Il nous encourage à voir à travers les épreuves de la vie l'impermanence des défis. Après la pluie, ça ira mieux. Il y aura un après. Un après humide, certes, plein de moustiques régénérés. Un après différent d'avant l'ondée, bien souvent.

Mais qu'arrive-t-il après la découverte macabre de 215 enfants, dont les décès n'ont jamais été répertoriés? « Qu'est-ce qu'on peut bien faire, après ça? », se demandait JJ Goldman, dans une chanson des années 90. Cette phrase résonne dans mon esprit depuis ce jour tragique, où j'ai expliqué à ma fille de 8 ans pourquoi les drapeaux étaient en berne, cette fois-ci. « Non, ce n'est pas un prince qui est mort, cette fois, ma chérie... » Qu'est-ce qu'on peut bien faire, après ça?

Au-delà de l'empathie, des larmes et du processus de guérison collective, comment un pays se remet-il d'un déluge de cette sorte? Des excuses sont de rigueur, certes. C'est un début. Mais comme dans tout processus de réconciliation, la seule voie qui permettra d'entrevoir un peu de lumière dépend d'un engagement vers le changement. Pas un engagement vers « les conditions d'avant ». Un vrai changement tourné vers l'avenir.

La semaine suivant la macabre nouvelle, le gouvernement annonçait l'avancée de la création d'une

commission scolaire autochtone au Yukon. Le slogan « Nos enfants, notre éducation » semblait résonner jusqu'à 100 pieds sous terre! Un terme tourné vers un potentiel d'avenir, tourné vers un processus de collaboration, de communication et d'intégration des méthodes et des savoirs à la fois traditionnels et porteurs de changements pour des enfants qui font toujours face à des inégalités.

En tant que francophones, nous nous sommes battus, jusqu'à aller en cour, pendant des décennies pour avoir le droit d'éduquer nos enfants dans notre langue. Comment une réconciliation des peuples autochtones envers le gouvernement pourrait-elle avoir lieu sans qu'ils et elles aient également accès à ce droit d'instruire leurs enfants selon leur propre culture? Selon leurs propres méthodes, traditions, chansons et langues?

Tandis que nos jeunes d'expression française viennent de célébrer leur fin de parcours scolaire, tandis que le CSSC célébrait ses premiers finissants sa première finissante, il est bon de savoir qu'au Yukon l'histoire avance. Que le « comme avant » n'est pas ce qu'on vise.

La reconnaissance, l'empathie, l'humilité et les apprentissages des erreurs sont, tristement, les clés d'un avenir meilleur. Il est indéniable que la pluie fait partie de notre passé commun. Mais il est bon de voir et de savoir qu'après l'ondée le soleil pointerait de nouveau son nez, garant de l'épanouissement de nos jeunes pousses qui pourront s'élever vers le ciel, tourné.e.s vers un avenir non tracé.

L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE

Maryne Dumaine
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca

Laurie Trottier
Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca

Guillaume Riocreux
Assistant de rédaction
redaction@auroreboreale.ca

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité, infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :
Maurine Forlin, Marie Mounier, Kelly Tabuteau et Agnès Viger

Révision des textes et correction d'épreuves :
Marilyn Ferland

Distribution :
Stéphane Colep

Caricature :
Annie Maheux

Conception de la maquette du journal :
Patric Chaussé

L'aurore boréale se transforme pour l'été!

Veillez noter que cette édition est la dernière de la saison.

Le 1^{er} juillet, nous vous proposerons une édition spéciale sous format magazine!

La prochaine édition sous format journal, de L'Aurore boréale, sera publiée le 2 septembre.

Toute l'équipe vous souhaite un bon été, rempli de lectures et d'aventures!

Res. : dir@auroreboreale.ca

Commission scolaire des Premières Nations : vers une éducation plus inclusive au territoire

La création d'une commission scolaire des Premières Nations a avancé dans les dernières semaines. Le processus en est à la deuxième étape sur les neuf projetées et ouvre la porte à une éducation plus adaptée à la culture autochtone pour toutes et pour tous et à de nouvelles collaborations avec, notamment, la Commission scolaire francophone du Yukon.

Maurine Forlin

La ministre de l'Éducation du Yukon, Jeanie McLean, a annoncé au début du mois de juin la poursuite du processus qui devrait mener à la création d'une commission scolaire des Premières Nations. Cette nouvelle commission scolaire, encore à l'état embryonnaire, serait donc la deuxième au territoire, avec la Commission scolaire franco-

phone du Yukon (CSFY). « Je crois que c'est une très bonne nouvelle pour l'ensemble du Yukon de voir le gouvernement aller de l'avant avec ça, déclare Jean-Sébastien Blais, président de la CSFY. Tous ont droit à une éducation de qualité acceptable culturellement : il faut donner les moyens pour arriver à donner cette éducation publique de qualité à tous », estime-t-il.

Se positionner en alliés

Ce grand projet pour l'éducation au Yukon vient avec de nombreuses possibilités de collaborations, notamment pour se faire entendre auprès du ministère et du gouvernement du Yukon, estime Marc Champagne, directeur de la CSFY. Mais chaque chose en son temps : « Même une fois que la commission scolaire aura vu le jour, il va y avoir du travail à faire pour mettre tout en place, ce n'est donc pas pour demain. »

À ce stade, la CSFY tente de créer des liens de confiance avec les acteurs de cette nouvelle commission scolaire et se positionne en alliée : « Lorsque les Premières Nations nous ont approchés, les commissaires

étaient unanimes sur leur volonté de collaborer et de partager nos règlements. Nous ne sommes pas là pour vendre un modèle unique, nous souhaitons expliquer ce que nous avons négocié et s'ils veulent s'en inspirer, tant mieux, explique M. Blais. Le but est de leur donner les clés pour comprendre et leur permettre de créer ce dont ils ont besoin. L'important est que nous soyons là pour les soutenir dans leurs décisions », précise-t-il.

Un avenir rempli de défis

À ce stade, l'avenir de cette nouvelle commission scolaire des Premières Nations est encore assez flou. La ministre de l'Éducation ne s'est pas positionnée quant à l'échéancier de la mise en œuvre

du projet et rien ne certifie que cela va aboutir. Jean-Sébastien Blais y voit tout de même une avancée très positive : « Des risques, il y en a toujours ; l'important, c'est de voir le signal offert par le gouvernement du Yukon qu'il y a un enthousiasme à aller de l'avant. »

Les rapports sur l'éducation spécialisée inclusive et sur l'absentéisme au Yukon, tous deux récemment publiés, démontrent que le besoin est réel. « Il y a une urgence à laquelle il faut répondre », estime le président de la CSFY. Si le gouvernement du Yukon affiche clairement cette importante prise de conscience, il ne reste plus qu'à voir quels actes concrets seront posés dans les prochains mois pour répondre à cette nécessité d'un système éducatif qui répond à tous les besoins. ■



Facebook/Première Nation de Carcross-Tagish

Le 1^{er} juin dernier, à Haa Shagóon Hídi à Carcross, des représentants des Premières Nations et du gouvernement du Yukon se sont réunis pour honorer la publication du rapport final de l'examen de l'éducation inclusive et spéciale au Yukon. « Nous sommes fiers de changer l'histoire de l'éducation au Yukon. C'est un bon début que nous recherchions depuis longtemps », mentionne la publication de la Première Nation Carcross/Tagish, sur Facebook.

Plan d'action national pour les FFADA2S+

Le Comité consultatif du Yukon salue la publication du Plan d'action national pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+* autochtones disparues et assassinées (FFADA2S+).

Le Comité consultatif du Yukon salue la publication du Plan d'action national 2021 pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones disparues et assassinées, en ce deuxième anniversaire de la publication du rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées : Réclamer notre pouvoir et notre place.

La Stratégie du Yukon sur les FFADA2S+ donne suite au rapport final de l'enquête en 31 points orientés sur quatre « chemins » : renforcement des liens et accompagnement; sécurité et justice communautaires; indépendance économique et éducation; et actions de proximité et responsabilités.

Le Comité consultatif du Yukon sur les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones disparues et assassinées entend continuer de coopérer avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, ainsi qu'avec les organisations de femmes autochtones du pays,

afin de trouver des moyens concrets de faire avancer cet important dossier.

Le Comité adhère au principe voulant que le Plan d'action national soit un document évolutif qui sera modifié au gré des besoins et des priorités de la communauté. Le Comité reconnaît la valeur de l'expertise et de l'expérience des familles des FFADA2S+, et salue leur contribution, leur plaidoyer et l'extraordinaire courage dont elles ont fait preuve dans des circonstances extrêmement douloureuses.

« Ce plan d'action nous concerne tous, au Yukon et partout au Canada. Nous avons tous la responsabilité de protéger nos filles, nos mères, nos grands-mères, nos sœurs, nos partenaires et nos amies. Trop de personnes ont disparu. Nos vies, nos familles et nos communautés sont marquées à jamais par ces pertes. Shāw nithān à toutes les personnes qui ont travaillé d'arrache-pied pour que nous arrivions à ce stade du processus. J'espère continuer de cheminer

avec nos partenaires locaux et nationaux » indique Doris Bill, cheffe de la Première Nation des Kwanlin Dūn.

Le 10 décembre 2020, le Comité a publié le document *Changer la donne pour défendre la dignité et la justice : la Stratégie du Yukon sur les FFADA2S+*. Visant l'ensemble du territoire, cette stratégie à long terme définit des plans d'action et des rôles précis pour tous les intervenants et pour tous les citoyens du Yukon. Le Comité a créé un groupe de travail technique chargé de parachever le plan de mise en œuvre, lequel décrira en détail les mesures concrètes qui devront être prises par les partenaires et intervenants. ■

* Le terme 2ELGBTQQIA+ désigne les femmes, les filles et les personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queers, en questionnement, intersexuées et asexuelles.

D'après un communiqué conjoint du gouvernement du Yukon et du Comité consultatif du Yukon sur les FFADA2S+



Le Yukon limite la hausse des loyers résidentiels à l'inflation

Du 15 mai 2021 au 14 mai 2022, la hausse d'un loyer résidentiel ne pourra pas dépasser 1 %.

Des questions? Écrivez au Bureau de la location résidentielle à rto@yukon.ca ou téléphonez au 867-667-5944 ou (sans frais) au 1-800-661-0408, poste 5944.

En savoir plus : yukon.ca/fr/indexation-loyers-residentiels-yukon

Yukon

Le Yukon commémore les 215 enfants autochtones de Kamloops

Dans la foulée de la terrible découverte des restes de 215 enfants dans un ancien pensionnat autochtone de Kamloops, en Colombie-Britannique, à la fin mai, les discours et les hommages se sont multipliés. Le travail d'éducation en vue d'une réconciliation, même s'il a été entrepris dans plusieurs secteurs, s'annonce long et laborieux.

Laurie Trottier
et Inès Lombardo, Francopresse

Depuis la macabre découverte, hommages, danses, chants et appels à l'action immédiate sont parvenus de tous les coins du pays envers les premiers concernés par l'histoire des pensionnats : les membres des Premières Nations, des Métis et des Inuits, notamment de la communauté Tk'emlúps te Secwépemc. Cette dernière est la communauté d'origine du pensionnat indien de Kamloops, qui a été la plus grande école du système des pensionnats du ministère des Affaires indiennes.

Ces écoles ont existé pendant 165 ans, la dernière ayant fermé ses portes en 1996, en Saskatchewan. Au Yukon, quatre pensionnats ont été mis en place et ont opéré entre 1911 et 1970, en plus d'une

école au nord de la Colombie-Britannique qui accueillait les Premières Nations du Yukon. Cette dernière sera d'ailleurs démolie le 21 juin et remplacée par un centre culturel communautaire.

Réactions au Yukon

Au territoire, les quelque 800 souliers récoltés plus tôt au mois de juin ont continué leur voyage. Après avoir tapissé les marches de la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse, au lendemain de la découverte macabre, ils seront gardés pendant un an par les Premières Nations du territoire. Un processus fidèle aux traditions autochtones de « guérison et de deuil », a indiqué Jacqueline Shorty devant une centaine de personnes le 3 juin dernier à la cérémonie de clôture du feu

sacré devant le Centre culturel des Kwanlin Dün.

Les travaux échelonnés sur six ans de la Commission vérité et réconciliation du Canada (CVR) ont permis à plus de 6 500 victimes de témoigner des atrocités et des séquelles des pensionnats autochtones. Selon le rapport final de la commission, il y aurait 3125 décès répertoriés entre les murs de ces écoles, dont 74 au Yukon. Mais de nombreux décès n'ont pas été comptabilisés.

Au site de Kamloops, aucune documentation n'a été retrouvée pour connaître l'identité de ces 215 enfants, leur lieu d'origine ou encore la cause de leur décès. « Aujourd'hui, ces enfants, certains âgés d'à peine trois ans, auraient été les aîné.e.s de leurs communautés. Ils auraient été nos professeur.e.s et les gardien.ne.s de notre langue. Ils et elles auraient élevé les prochaines générations d'enfants, mais, à la place, leurs corps sont retrouvés et ramenés à la maison », a souligné la cheffe régionale de l'Assemblée des Premières Nations, Kluane Adamek.

Les appels à l'action 71 à 76 de la CVR demandent entre autres de rendre publics les documents concernant les corps des enfants décédés lorsqu'ils étaient dans les pensionnats, de tenir un registre en ligne des cimetières de ces pensionnats, d'informer les familles des lieux de sépultures, de protéger les cimetières ou lieux où les enfants ont été inhumés et de procéder à la réinhumation sur



Un mémorial a été mis sur pied à Cross Lake, au Manitoba, en hommage aux 215 enfants dont les restes ont été retrouvés au pensionnat autochtone de Kamloops en Colombie-Britannique. Au Yukon, 800 souliers ont été déposés devant la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse

demande des familles dans leur communauté d'origine.

« Cette terrible découverte témoigne du racisme systémique qui existait et existe encore au Canada », a indiqué le premier ministre du Yukon Sandy Silver dans un communiqué de presse. Lors d'une rencontre entre le gouvernement et les Premières Nations du territoire, il a aussi affirmé que des travaux de recherche sur les sites d'anciens pensionnats pourront être effectués. Les drapeaux des édifices gouvernementaux sont restés en berne pendant 215 heures.

« Nous avons besoin de sentir cet espoir qu'il y aura de meilleurs jours pour nous », a souligné le grand chef du Conseil des Premières Nations Peter Johnston lors de la cérémonie du 3 juin. Ce dernier a terminé son allocution en lançant un message aux personnes non autochtones : « Nous avons besoin de votre soutien maintenant plus que jamais, de partager le message comme quoi nous sommes beaucoup plus qu'un poids dans la société, et que nous voulons en faire partie aussi. » ■



Devant les bureaux gouvernementaux à Whitehorse, les drapeaux ont été mis en berne pendant 215 heures. À travers le Canada, tous les drapeaux figurant devant les immeubles et les établissements fédéraux ont été aussi mis en berne.

Pour en savoir plus sur l'histoire des pensionnats autochtones

Livres :

Decolonizing Education ; Nourishing the Learning Spirit, de Marie Battiste (en anglais).

La destruction des Indiens des Plaines. Maladies, famines organisées, disparition du mode de vie autochtone, de James Daschuk (traduit de l'anglais).

Livres jeunesse :

Je ne suis pas un numéro, de Jenny Kay Dupuis et Kathy Kacer (Éditions Scholastic).

Quand on était seuls, de David Alexander Robertson (Éditions des Plaines).

Quand j'avais huit ans, de Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton (Éditions Scholastic).

Suggestions de Kailen Gingell, du Club de lecture autochtone du Yukon : **Jonny Appleseed**, de Joshua Whitehead (aussi disponible en français aux Éditions Mémoire d'encrier).

The Reason You Walk, de Was Kinew (Éditions Penguin Random House).

My Conversations with Canadians, de Lee Maracle (Éditions Book*hug).

Films :

Wapikoni mobile, un projet qui donne la possibilité aux jeunes Autochtones de créer des films documentaires. Ce sont, entre autres, des studios ambulants dotés d'équipements qui « roulent vers » des communautés autochtones. wapikoni.ca/pensionnats

Si vous êtes bouleversé.e par la récente nouvelle concernant la découverte des restes de 215 enfants à Kamloops, n'hésitez pas à demander de l'aide.

- Appelez la Ligne d'écoute nationale - Pensionnats indiens, disponible 24 heures sur 24, au **1-866-925-4419**.

- À Whitehorse et dans les collectivités rurales, appelez les Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie au **1-867-456-3838** pour accéder rapidement à des services de counseling.

Pensionnats autochtones : les chiffres-clés

150 000
Nombre estimé d'enfants autochtones envoyés dans les pensionnats

6 000
Nombre estimé d'enfants autochtones morts dans les pensionnats

Plus de 130
Pensionnats à travers le Canada de 1831 à 1996.

L'Institut mohawk de Brantford, en Ontario, a accueilli ses premiers pensionnaires en 1831. Le pensionnat Gordon, à Punnichy, en Saskatchewan, est le dernier à avoir fermé ses portes, en 1996. Il s'agissait du dernier pensionnat indien financé par le gouvernement fédéral au Canada.

Source : données issues de l'Encyclopédie canadienne : www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/pensionnats

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



DE L'ART À L'ÉCRAN
DÉCOUVREZ LE PAYSAGE ARTISTIQUE YUKONNAIS

art-ecran.afy.ca

SOIRÉE CINÉMA

120 BATTEMENTS PAR MINUTE
MERCREDI 30 JUIN — 19 H
CSSC MERCIER



cine.afy.ca

Joignez-vous au CA

Influencer
le développement de l'organisme et prendre des décisions.


Contribuer
à l'avancement de nombreux dossiers selon vos champs d'intérêt.

Trois mandats de deux ans disponibles :

- Présidence
- Deux postes d'administratrice ou d'administrateur

Les élections auront lieu lors de la 39^e assemblée générale annuelle de l'AFY qui se tiendra le 28 juin, au CSSC Mercier.

election-ca.afy.ca

867 668-2663 afy.ca 

Améliorer la sécurité des zones scolaires à Whitehorse

La Ville de Whitehorse améliorera la sécurité des piétons et ralentira la circulation près de plusieurs écoles élémentaires.

Larry Bagnell, député du Yukon, au nom de l'honorable Catherine McKenna, ministre de l'Infrastructure et des Collectivités, l'honorable Richard Mostyn, ministre des Services aux collectivités du Yukon, et Dan Curtis, maire de Whitehorse, ont annoncé l'octroi de 820 000 \$ pour l'amélioration de la sécurité dans des zones scolaires à Whitehorse.

Au cours des deux prochaines années, les projets comprendront un nouveau trottoir, des passages pour piétons zébrés, le prolongement de trottoirs, un petit carrefour giratoire, un sentier pavé et des lumières à DEL pour les piétons.

Pour l'École élémentaire Jack-Hulland de Porter Creek, un trottoir sera aménagé sur le côté ouest de la rue Fir entre la 14^e et la 12^e avenue, ainsi qu'un sentier pavé sur le côté est entre la 14^e et la 12^e avenue. Les trottoirs seront prolongés près du passage pour piétons et une intersection adjacente sera aménagée afin de ralentir la circu-

lation, de réduire la distance de traversée et d'améliorer les lignes de visibilité.

À l'École élémentaire Elijah-Smith, dans le lotissement McIntyre, des marquages zébrés améliorés seront peints sur le trottoir au niveau du passage pour piétons est-ouest, au rond-point du boulevard Hamilton et de McIntyre Drive.

Sur le boulevard Lewes, des marquages zébrés améliorés seront peints sur la chaussée et des panneaux à DEL pour piétons seront installés.

Du côté sud de Wann Road, la sécurité de la zone d'arrivée des élèves de l'École élémentaire Holy Family et l'éclairage au passage pour piétons seront améliorés. Les trottoirs près du passage pour piétons seront prolongés afin de ralentir la circulation, de réduire la distance de traversée et d'améliorer la visibilité. En outre, un petit carrefour giratoire à l'intersection de Wann Road et de la

rue Basswood sera aménagé pour ralentir la circulation et encourager les parents à déposer leurs enfants du côté nord.

Des marques zébrées améliorées seront peintes sur la chaussée de Wann Road aux passages pour piétons dans la zone scolaire.

Au passage pour piétons de l'École élémentaire Takhini, des marques zébrées améliorées seront peintes sur la chaussée de Range Road. On prolongera les trottoirs près des passages pour piétons afin de ralentir la circulation, de réduire la distance de traversée et d'améliorer la visibilité.

Le gouvernement du Canada investit 820 000 \$ dans ce projet par l'entremise du Fonds de la taxe sur l'essence (FTE) fédéral, une source permanente de financement fédéral pour les investissements dans les infrastructures.

D'après un communiqué conjoint du gouvernement du Canada et de la Ville de Whitehorse

Début des travaux pour une nouvelle aire de jeu au parc Shipyards

D'après un communiqué de la Ville de Whitehorse

Le 11 juin dernier, les travaux ont débuté au parc Shipyards pour créer un espace qui accueillera un futur terrain de jeu.

Le terrain de jeu moderne de 9500 pieds carrés, commandité par la succursale locale de Canadian Tire, se veut innovant en matière de jeu inclusif avec des environnements qui stimulent les sens et une conception qui favorise le développement physique, social et émotionnel pour tous les enfants. Les plans comprennent notamment des rampes à double largeur qui permettent aux appareils de mobilité et/ou aux poussettes de rouler côte à côte, des glissières à roulettes qui éliminent l'électricité statique ainsi qu'une zone calme.

« Il s'agit d'un investissement important au parc Shipyards et d'un merveilleux ajout au nombre croissant de terrains de jeux de Whitehorse », a déclaré le maire Dan Curtis.

En 2019, le parc a été choisi



Illustration fournie par la Ville de Whitehorse

Les structures de jeux seront installées à partir du 12 juillet et le projet devrait être terminé d'ici la fin août.

pour le nouveau terrain de jeu en fonction des exigences essentielles, qui comprenaient un parking accessible, un revêtement en asphalte, des toilettes et une fontaine à eau. Le parc Shipyards était le seul endroit de la ville qui correspondait à toutes les exigences.

La décision de localiser le terrain de jeu au sud du foyer vient du désir de garder la zone au nord du foyer disponible pour des événements plus importants tels que le Rendezvous, la Yukon Quest, la fête du Canada et d'autres événements qui peuvent attirer de grandes foules.

Le personnel municipal a également consulté le marché communautaire Fireweed en 2020 avant de finaliser les détails du terrain de jeu. Le marché continuera de fonctionner tout au long de la période de construction, avec un plan de site modifié.

Depuis 2018, le programme Bon départ de Canadian Tire a permis de construire des terrains de jeux à Charlottetown, Î.-P.-É., Winnipeg, Man., Calgary, AB, Toronto, ON, Prince Albert, SK, Surrey, C.-B., Saint John, N.-B., Trois-Rivières, QC, Edmonton, Alberta, et Winkler, MB.

queer yukon

En partenariat avec



Canada

Merci à

Assemblées générales des organisations francophones : l'heure est au bilan et aux changements

À la fin du mois de juin, deux organisations clés dans le paysage francophone yukonnais tiendront leur assemblée générale annuelle. Le groupe Les essentielles et l'Association franco-yukonnaise invitent la communauté francophone à venir se faire entendre, ainsi qu'à déposer sa candidature pour les différents postes en élection.

Laurie Trottier

Deux postes en élection pour Les essentielles

Les essentielles tiendront leur 27^e assemblée générale annuelle (AGA) le 24 juin prochain, à 18 h au CSSC Mercier. La directrice générale de l'organisation qui

représente les intérêts des femmes francophones du Yukon, Emilie Dory, affirme qu'il s'agit avant tout d'une réunion administrative, mais aussi une occasion de se retrouver en personne et de partager un repas. « On va faire quelque chose de convivial », explique-t-elle, en précisant que les règles sanitaires en lien avec

la COVID-19 seront respectées. D'où l'importance de confirmer sa présence en écrivant à projets@lesessentielles.ca, ajoute la directrice.

Cette année, deux postes se retrouvent en élection : le poste de présidence (présentement occupé par Maryne Dumaine) et le poste de secrétaire (occupé par Lorijane

Émond-Quéméré). Si toutes deux se présentent de nouveau, toutes les femmes membres peuvent également briguer ces mandats. Selon Emilie Dory, l'important, c'est de venir se faire entendre : « Mon slogan, c'est : "Les femmes, mêlez-vous de vos affaires!" C'est un organisme dont le mandat est de représenter les femmes et de les aider à atteindre leur plein potentiel et prendre leur place dans la société. C'est important que les femmes viennent à cette assemblée et qu'elles aient leur mot à dire. » La dernière AGA de l'organisme s'était tenue sur Zoom en 2020, et avait attiré une participation record des membres.

CSSC Mercier pour présenter le nouveau plan stratégique communautaire. « Ça vient tout juste d'être terminé et on va le présenter le soir de l'AGA : c'est un élément qui mérite d'être présenté et entendu par nos membres », indique Isabelle Salesse, directrice générale de l'AFY. De plus, le rapport annuel et les priorités de la prochaine année seront dévoilés et des élections auront lieu.

Deux postes d'administrateur.trice et le poste de présidence devront être pourvus. « On invite toute personne intéressée à la cause [à se présenter] : on cherche à avoir une diversité culturelle, de genre, etc. », ajoute Isabelle Salesse. Celle-ci mentionne que l'AGA sera une réunion assez « traditionnelle », mais qu'un tirage de prix de présence aura lieu. « On vise à avoir un maximum d'une cinquantaine de personnes », affirme-t-elle, confiante. Les personnes intéressées à participer peuvent s'inscrire en ligne, les détails figurant sur le site de l'AFY.

Une AGA qui marque l'histoire

La Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY) a tenu, le 7 juin dernier, sa toute première assemblée générale annuelle (AGA).

Maryne Dumaine

Une dizaine de personnes se sont réunies en ligne pour la première AGA de la société d'histoire, incorporée le 7 avril dernier. En créant cette société, les membres fondateurs et fondatrices lui ont donné le mandat d'acquiescer, de conserver, d'étudier, d'interpréter et de mettre en valeur l'histoire et le patrimoine francophone du Yukon, dans le but d'en favoriser l'accès pour la communauté et la préservation pour les générations futures.

Mettre le Yukon sur la carte historique

La création de cette société est une nouveauté pour le territoire, mais au Canada, des sociétés similaires existent déjà dans d'autres provinces.

Yann Herry, qui a été élu comme premier président de l'organisme, a participé à plusieurs rencontres nationales en tant que représentant de la société. « Il y a un nouveau réseau national pour la conservation du patrimoine », a-t-il expliqué lors de l'AGA.

Il a également participé à une conférence des bibliothèques et archives du Canada (BAC) : « Ça permet de faire connaître notre nouvelle société d'histoire, et aussi de faire connaître la francophonie du Yukon. »

La création récente de cette société semble avoir suscité un engouement au sein de la francophonie canadienne, puisque le nouveau président a déjà donné six entrevues avec les médias, dont

TFO et Radio-Canada Montréal.

Priorités : communiquer, collaborer et planifier

Les priorités de la société ont été annoncées. Sylvie Léonard travaille présentement sur une politique de communication des réseaux sociaux afin de pouvoir assurer la mission de l'organisme en ligne.

Si le plus gros projet à venir demeure la création d'un plan stratégique, la société espère déjà contribuer à un projet proposé par des francophones du Manitoba. « Ces personnes nous ont approchés pour faire un épisode de balado », a expliqué Yann Herry. L'idée générale est de créer un épisode biographique sur une figure historique francophone qui n'est pas si connue, voire oubliée.

Premiers financements

La SHFY a bénéficié des financements de deux organismes qui se sont officiellement éteints cette année : Espace France-Yukon et le théâtre Arlequin. Ces deux organismes avaient encore des fonds au moment de leur dissolution, au printemps dernier. Ces montants ont donc été donnés à la société, qui entame sa première année avec plus de 2800 \$ en banque.

Un tout premier conseil d'administration

Aux côtés de Yann Herry, Sylvie Binette a été élue à la vice-présidence. Édith Babin a été élue

trésorière. Marcelle Fressineau et Philippe Cardinal ont accepté leur nomination en tant qu'administratrice et administrateur.

L'assemblée a voté pour établir une membreship gratuite, au moins pour cette première année d'existence.

Nouveau plan stratégique communautaire

Quant à elle, l'Association franco-yukonnaise (AFY) profitera de sa 39^e assemblée générale annuelle le 28 juin à 17 h 30 au



Écoénergie pour le Yukon

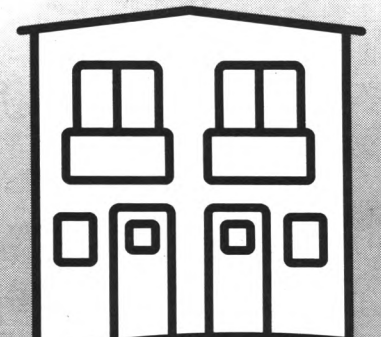
Contrôlez votre consommation d'énergie!

Obtenez une remise en argent sur des rénovations écoénergétiques de votre habitation ou bâtiment.

Les propriétaires d'habitation ou de bâtiment et les locataires sont admissibles à des remises pour des rénovations qui permettent de réduire les émissions de gaz à effet de serre ou la consommation d'énergie.

Amélioration de l'isolation, pose de fenêtres ENERGY STAR®, achat d'appareils électroménagers plus efficaces, et plus encore.

Adoptez des technologies écoénergétiques propres, économisez de l'argent et réduisez votre empreinte carbone.



C'est ça, l'Écoénergie!

Consultez les programmes de remises pour les maisons et les bâtiments : yukon.ca/fr/remises-ecoenergie

Funded in part by:
Financé en partie par:

Canada

Yukon

Le nouvel accès à la résidence permanente courtise les francophones

Depuis un mois, les travailleurs et travailleuses temporaires essentiels et en santé ainsi que les diplômés étrangers peuvent compter sur un nouveau programme pour acquérir leur résidence permanente au Canada. Cette « nouvelle voie » dite plus simple et plus rapide sera-t-elle la nouvelle marche à suivre pour l'immigration au Yukon?

Laurie Trottier

Le nouveau programme temporaire se divise en trois volets : travailleurs de la santé, travailleurs d'autres professions essentielles et étudiants étrangers. Pour être admissible, il faut posséder au moins un an d'expérience de travail au pays dans une profession dite essentielle ou en santé. Quant aux étudiants étrangers, ils doivent avoir terminé un programme post-secondaire au Canada dans les quatre dernières années.

« La pandémie a mis en lumière l'incroyable contribution des nouveaux arrivants. Ces nouvelles politiques permettront à ceux qui ont un statut temporaire de planifier leur avenir au Canada, de jouer un rôle clé dans notre reprise économique et de nous

aider à mieux reconstruire, indique le ministre fédéral de l'Immigration Marco Mendicino dans le communiqué de presse du lancement du programme. Le message que nous leur adressons est simple : votre statut est peut-être temporaire, mais vos contributions sont durables – et nous voulons que vous restiez. »

Cette initiative du gouvernement de Justin Trudeau vise aussi à atteindre la cible de 4,4 % d'immigrants francophones d'ici 2023, objectif fixé il y a déjà 15 ans. En effet, alors que l'accès aux trois volets de ce programme express est restreint pour les personnes non-francophones – un maximum de 90 000 demandes sera traité pour celles-ci – aucun quota n'a été mis en place pour les personnes d'expression française.

Selon les chiffres de Francopresse, en date du 27 mai 2021, seulement 606 francophones avaient déposé une demande de résidence permanente, contre près de 52 000 personnes dans les catégories réservées aux non-francophones. De plus, en moins de trois semaines, le volet réservé aux étudiants étrangers non-francophones avait atteint son nombre maximal de demandes, soit 40 000.

Boom d'inscription attendu au Yukon?

Selon l'agente de projets en immigration à l'Association franco-yukonnaise (AFY), Maurine Forlin, les effets de cette nouvelle politique au territoire demeureront quand même restreints. D'abord, il

s'agit d'une voie temporaire qui prend fin le 5 novembre prochain. Ensuite, selon elle, la majorité des personnes immigrantes installées au Yukon ont déjà entrepris des démarches à travers un autre programme d'immigration. « Est-ce que ces gens-là vont repayer et refaire tous leurs papiers, pour avoir deux demandes en cours? Je ne suis pas sûre que ce soit utile, surtout que ça coûte assez cher d'accéder aux programmes d'immigration », ajoute-t-elle. Selon cette dernière, un questionnement résonnera dans la tête de plusieurs travailleurs temporaires et de la santé : « C'est un beau programme, mais est-ce que ça vaut la peine que je recommence tout à zéro? »

Mais il y a aussi des points positifs : « Ça permet à d'autres personnes d'avoir accès rapidement à la résidence permanente », explique Maurine Forlin, puisque certains emplois qui sont considérés comme essentiels dans cette politique tels que caissier, éducateur, peintre, ne se retrouvent pas dans d'autres programmes d'immigration. « Je crois que ça s'adresse aussi aux gens qui ont contribué à [l'effort contre] la crise de la COVID-19, d'une façon ou d'une autre avec leur travail essentiel, c'est une forme de reconnaissance. »

Selon celle qui a elle-même traversé le processus d'immigration au Canada, la nouvelle voie pourra aussi remédier au déséqui-

libre dans l'octroi des résidences permanentes. « Il y a des gens qui travaillent depuis des années au Canada et qui passent de permis temporaires en permis temporaires, qui font partie de la communauté et que leurs demandes traînent, alors qu'il y a des gens qui ne sont même pas encore ici et qui obtiennent leur permis avant eux », image-t-elle.

Mieux outiller les équipes en immigration

Dans une entrevue accordée à Francopresse, le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada Jean Johnson propose de mieux « outiller les équipes internes qui travaillent au sein de l'immigration francophone ». Une idée partagée par Maurine Forlin. « Il faut bien prendre en compte qu'au Yukon, il n'y a pas d'agent IRCC (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada) agréé qui peut officiellement répondre à toutes les questions », ce qui constitue un manque, selon elle. Puisqu'elle et son équipe ne sont pas des conseillers en immigration, elle recommande à ceux et celles qui ont des questions de faire affaire avec un avocat ou un conseiller agréé en immigration. ■

IJL - Réseau.presse
L'Aurore boréale



29 janvier 2021

“ J'ai annoncé que nous travaillions sur ce dossier et que nous allions déposer un projet de loi ce printemps. ”

Steven Guilbeault

Ministre du Patrimoine canadien du Canada

Le gouvernement fédéral a promis des mesures pour freiner les attaques de Facebook et de Google qui nuisent aux médias d'information canadiens.

Mais où sont-elles ?

Il n'y a toujours aucune législation en vue. À la mi-juin, les députés partiront pour les vacances parlementaires d'été. Chaque jour de retard renforce l'emprise de ces deux géants mondiaux du web et met davantage en péril les emplois en journalisme au Canada. Il est temps pour le premier ministre Justin Trudeau et son gouvernement d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

Pour en savoir plus, consultez le site www.nivelerlesreglesdujeu.ca.

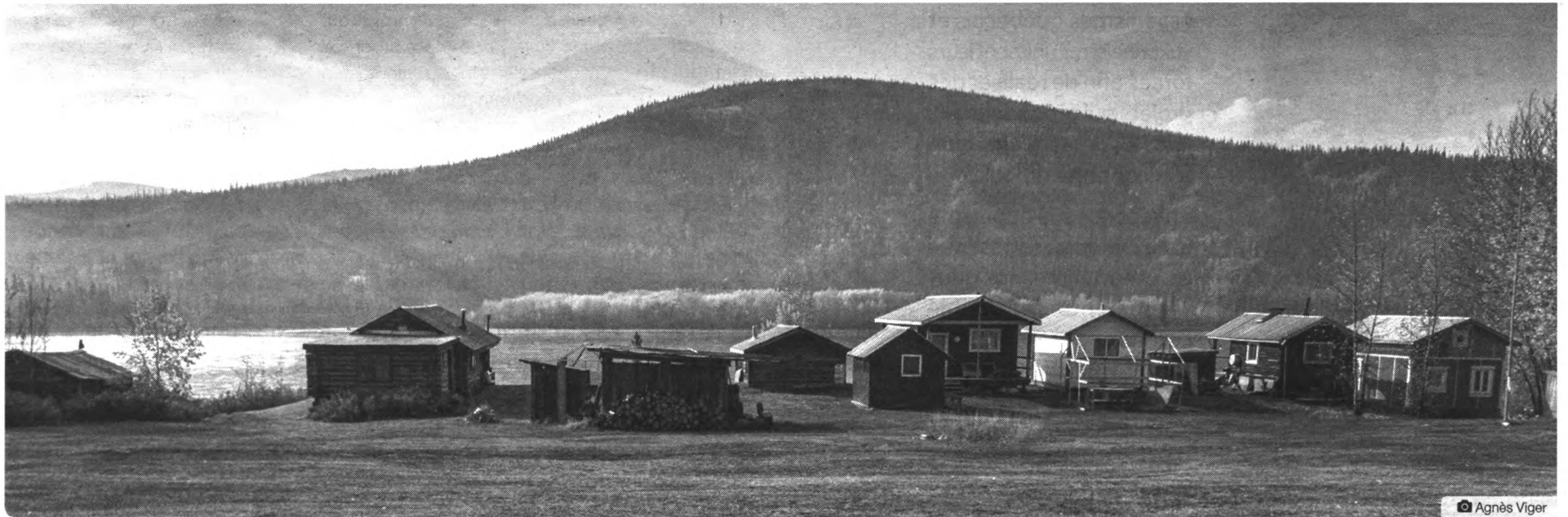
News Media Canada
Médias d'Info Canada



Selon une récente étude réalisée par l'AFY en mars 2021 sur les personnes immigrantes francophones au Yukon, 69 % de celles-ci étaient des résidents temporaires à leur arrivée au territoire.

Renouvellement de la candidature Tr'ondëk-Klondike au Patrimoine mondial de l'UNESCO

Depuis plus de 17 ans, un comité consultatif communautaire à Dawson travaille sur une nomination au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Agnès Viger

Le village Moosehide. Son accès restera privé malgré la candidature, puisque cet endroit est principalement un lieu de résidence.

Agnès Viger

Dès 2004, le projet Tr'ondëk-Klondike a été ajouté sur la liste indicative des sites du patrimoine mondial au Canada. Une première candidature a été soumise en janvier 2017 avant d'être retirée au printemps 2018, à la suite d'incompréhensions du projet par le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS). « Nous avons du travail à faire pour mieux communiquer nos valeurs et présenter notre site selon les directives de l'UNESCO », explique Molly Shore, membre du comité consultatif.

La première candidature présentait un site culturel vivant, notamment avec l'activité minière du Yukon. L'orpaillage a été retiré afin de présenter un projet plus cohérent. Au printemps 2020, un travail de ré-élaboration a été fait « avec l'objectif primordial de rester simple », ajoute Molly Shore. La nouvelle candidature Tr'ondëk-Klondike a été acceptée pour évaluation par le Centre du patrimoine mondial en mars 2021. Un groupe d'experts examinera le dossier de candidature au cours des 14 prochains mois et le comité du patrimoine mondial prendra une décision en 2022.

Histoire coloniale et protection des sites culturels autochtones

Après le retrait de la candidature en 2018, Parcs Canada a engagé un expert indépendant en patrimoine

mondial qui s'est rendu à Dawson pour visiter le site et organiser des ateliers avec les partenaires du projet.

Le comité consultatif a suggéré qu'une révision de la nomination devrait placer la perspective des Tr'ondëk Hwëch'in au centre du récit. « Nous sommes convaincus que la proposition d'inscription révisée mettant l'accent sur le peuple autochtone souligne la capacité unique de raconter l'histoire de la colonisation et ses conséquences ainsi que la résilience des peuples indigènes », déclare Debbie Nagano, co-présidente du comité consultatif.

« Les sites de la candidature sont exceptionnels et méritent une reconnaissance internationale et une protection pour les générations à venir », ajoute Roberta Joseph, cheffe des Tr'ondëk Hwëch'in.

La majorité des éléments et des sites proposés à l'UNESCO reflètent les expériences et la capacité des Tr'ondëk Hwëch'in à s'adapter au colonialisme et à ses impacts. C'est le cas de Fort Reliance, Ch'ëdähdëk (Forty Mile), Ch'ëdähdëk Tth'än K'et (cimetière Dënezhu), Fort Cudahy et Fort Constantine, Tr'ochëk, Jëjik Dhä Dënezhu Kek'it (village Moosehide) et Tthe Zray Kek'it (Black City).

« Ces sites témoignent de la présence de longue date des Autochtones dans la région, des premières interactions entre les ancêtres des Tr'ondëk Hwëch'in et les nouveaux arrivants (prospecteurs, missionnaires et commerçants), jusqu'à la ruée vers l'or du Klondike », explique Debbie Nagano. Dawson fait également partie des sites du projet, ses 31

bâtiments historiques reflétant une partie importante de l'histoire de la ruée vers l'or et de la colonisation européenne.

Une candidature pour dynamiser le tourisme

Tr'ondëk-Klondike a reçu un soutien financier de Parcs Canada, du gouvernement du Yukon et de l'Agence canadienne de développement économique du Nord. Le financement a servi à retravailler le projet et payer des experts. Les fonds non utilisés soutiendront la promotion de la région et la protection du patrimoine historique et culturel autochtone.

« Cette histoire trouvera un écho chez les Autochtones et les non-Autochtones du monde entier, car elle aborde le phénomène du colonialisme, qui a une importance mondiale », ajoute Roberta Joseph. C'est également l'occasion de développer l'accès et d'améliorer les programmes dans des endroits tels que Tr'ochëk, Forty Mile et Dawson.

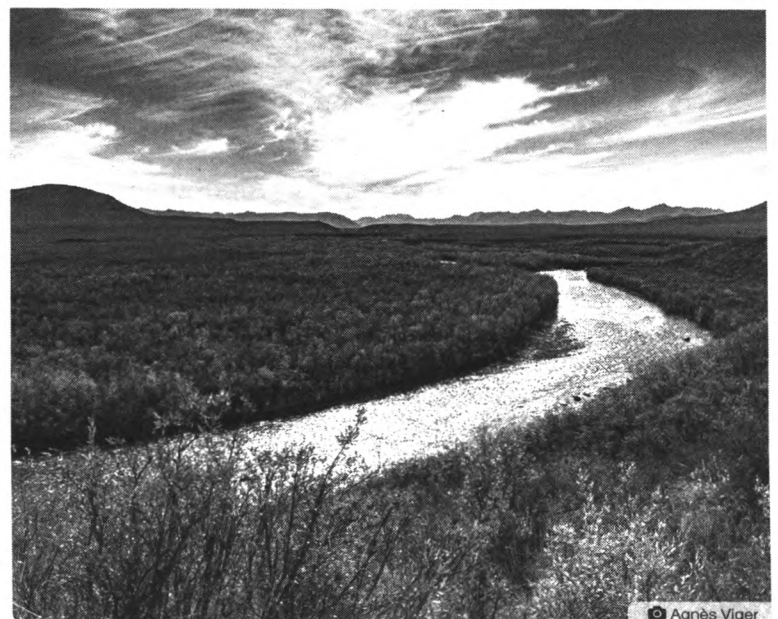
« La candidature est la validation de ce qui rend la région unique. Cela assurera aux visiteurs planifiant leur séjour au Yukon que Tr'ondëk-Klondike est une place spéciale valant la peine d'être intégrée à leurs plans. Les guides touristiques nous incluront davantage, car nous serons considérés comme unique par l'UNESCO. Enfin, cela nous aidera à protéger et financer notre patrimoine unique », finit Paul Robitaille, ancien responsable du marketing pour l'Association de visiteurs du Klondike.

JJL - Réseau.presse
L'Aurore boréale



Agnès Viger

L'ancien bureau de poste de Dawson est un des plus vieux bâtiments historiques de la candidature.



Agnès Viger

Tthe Zray Kek'it (Black City), site de l'ancien village Gwich'in, était situé stratégiquement sur la route migratoire des caribous.

Appui à la francophonie yukonnaise



Bonjour Yukon,

Les gouvernements du Québec et du Yukon soutiennent depuis près de vingt ans des initiatives qui visent à favoriser la vitalité de la communauté francophone du territoire grâce au Programme de coopération intergouvernementale Québec-Yukon.

Ce programme de financement encourage la création

de partenariats entre des organismes québécois et yukonnais, qui unissent leurs forces afin de réaliser des projets qui répondent aux priorités de la communauté francophone du Yukon.

En réponse à la popularité et aux retombées positives du programme, nos gouvernements ont doublé l'enveloppe disponible l'année dernière. Notre investissement total de 100 000 \$ nous a permis de financer les projets suivants en 2020-2021 :

- Étude de faisabilité pour mettre sur pied un réseau d'entraide et d'échange offrant du soutien et des services aux personnes âgées du Yukon
- Mise en place du réseau québécois L'Accorderie au Yukon, un réseau d'échange de services entre particuliers



- Série d'activités et d'ateliers visant à prévenir la violence sexuelle envers les tout-petits, les enfants et les adolescents
- Première phase d'une production théâtrale sous forme d'ateliers d'écriture qui explorent notre territoire « encore sauvage » et la vie au Yukon
- Mission exploratoire visant à repérer des intervenants et intervenantes pour le colloque sur la petite enfance de 2021 à Whitehorse

- Expérience littéraire immersive à travers des activités et des ateliers proposés à la garderie et dans les classes francophones

Si vous souhaitez réaliser un projet avec un partenaire au Québec, je vous invite à consulter les critères d'admissibilité ci-dessous et à contacter l'équipe de la Direction des services en français au 867-667-8970.

Je tiens à remercier chaleureusement les personnes et les organismes qui ont

présenté une demande dans le passé et qui ont contribué à favoriser la vitalité de notre communauté francophone dynamique.

Le ministre responsable de la Direction des services en français,



John Streicker

Appel de projets communautaires

Programme de coopération intergouvernementale Québec-Yukon

Les gouvernements du Québec et du Yukon investissent 50 000 \$ chacun en 2021-2022 pour soutenir la vitalité de la communauté francophone du Yukon. Nous pourrions financer votre projet s'il répond aux critères du programme.

Critères d'admissibilité

Vous résidez au Yukon et représentez :

- un organisme à but non-lucratif;
- un établissement scolaire, de santé ou de services sociaux;
- une entreprise;
- une municipalité.

Votre projet est admissible s'il :

- comprend la participation d'au moins un partenaire au Québec;
- contribue à l'épanouissement de la langue française et de la culture francophone au Yukon;
- répond à une ou à plusieurs priorités de la communauté francophone du Yukon.

Soumettre une demande

yukon.ca/fr/pci

Date limite :

Les projets seront évalués selon le principe du premier arrivé, premier servi.

Renseignements :

Direction des services en français

info.dsf-fsld@yukon.ca

867-667-8970

En partenariat avec

Québec 

Mois de la Fierté : Queer Yukon affiche ses couleurs

Le Mois de la Fierté bat son plein partout au Canada en juin, et le Yukon ne fait pas exception. Alternant entre des événements en présentiel à l'extérieur et des activités virtuelles, l'organisation Queer Yukon espère rejoindre le plus grand nombre de personnes de la communauté LGBTQ2S+ et de ses allié.e.s.

Laurie Trottier

Si la pandémie a eu raison de la majorité de la programmation du Mois de la Fierté 2020, c'est toute autre chose cette année. L'organisation Queer Yukon propose au long du mois de juin plus d'une quarantaine d'activités, de toutes les couleurs. Danse, arts, panel de discussion, yoga, cinéma et parade d'animaux ont entre autres été prévus pour rejoindre un maximum de personnes.

« On essaie vraiment que ça soit un mois qui attire plein de monde de notre communauté et qu'on puisse célébrer ensemble de façon sécuritaire et joyeuse », souligne d'ailleurs Annie/Hakim Therrien Boulos, coordinatrice des festivités. La majorité des événements se tiennent à Whitehorse, mais d'autres auront aussi lieu à Watson Lake et à Dawson.

Queer Yukon a dû annuler sa parade pour une deuxième année consécutive, pandémie oblige, mais n'a pas mis de côté la 8^e édition du Pride Paddle (Pagayer sa fierté), qui consiste en un défilé sur l'eau du fleuve Yukon. « On est tellement chanceux.ses de pouvoir avoir des événements en vrai », se réjouit Annie/Hakim, qui œuvre dans l'organisation depuis quelques mois. Selon iel, les activités en ligne sont également bien reçues. Son coup de cœur personnel? La levée des drapeaux devant le totem au centre-ville de Whitehorse. Les gens ont pu se rassembler en petits groupes pour échanger sur ce que signifiait pour eux, elles et iels le Mois de la Fierté.

Fêter la fierté en 2021

La question revient chaque année, presque en même temps que les bourgeons au Yukon : est-ce que c'est encore nécessaire, en 2021,

un Mois de la Fierté? Pour Annie/Hakim, il ne fait aucun doute que oui : « C'est un temps pour qu'on puisse vraiment célébrer notre diversité de façon très ouverte et d'avoir des événements qui sont spécifiques à nous. » En novembre 2020, la thérapie de conversion a été formellement interdite sur le territoire, grâce à l'entrée en vigueur de la *Loi sur la protection de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre*. Comme quoi d'autres acquis continuent de se consolider au fil des ans.

Pour Annie/Hakim, sa plus grande fierté de l'année, c'est sans aucun doute le développement organisationnel de Queer Yukon, qui a plus que doublé son personnel en un an. « Le plus de monde qu'on est, le plus qu'on peut offrir à notre communauté », se réjouit-iel.

Pleins feux sur les prochaines activités

Si le mois de juin est déjà bien entamé, il reste encore plusieurs activités au sein de la programmation. Selon Annie/Hakim, le pique-nique au parc Shipyards du 26 juin est à ne pas manquer : « Il va y avoir des activités pour les enfants et les familles, de la nourriture et des musicien.ne.s. Ça va être vraiment un après-midi plaisant. »

Puis, le 30 juin, le film français *120 battements par minute* de Robin Campillo sera projeté au CSSC Mercier en partenariat avec l'Association franco-yukonnaise. Les détails de tous les événements figurent sur le site yukonpride2021.com. « On en a vraiment pour tous les goûts », souligne Annie/Hakim. Iel ajoute que les allié.e.s sont les bienvenu.e.s.

IJL - Réseau.presse
L'Aurore boréale



Annie/Hakim Therrien Boulos est coordinatrice pour le Mois de la Fierté de Queer Yukon. Arrivée au territoire depuis peu, iel est également un.e artiste multidisciplinaire qui a à cœur des projets basés dans la communauté.

PLEIN AIR ET SÉCURITÉ DES ENFANTS

RANDO | VÉLO | CANOT



LE PLEIN AIR EN FAMILLE, EN TOUTE SÉCURITÉ

Connaissez-vous les mesures de sécurité pour pratiquer des sports de plein air avec vos enfants en toute saison?

• Conseils • Équipement • Astuces pour les sorties

Pour obtenir votre copie : pcsyukon@francosante.org 668-2663 poste 800



Asha Bittenbender pagaie sur le fleuve Yukon durant la 8^e édition du Pride Paddle, le samedi 5 juin 2021, un événement au cœur des célébrations de la Fierté au Yukon devenu incontournable.



Les élèves du CSSC Mercier ont présenté le 9 juin dernier une représentation de la pièce *Notre-Dame-de-Paris*. Guillaume Riocreux a contribué au décor, Lorène Charmetant et Philippe Lo Bianco ont offert des ateliers sur l'interprétation et Monique Levesque a contribué à la fabrication des costumes. Audrey Percheron a assuré la mise en scène.



À l'initiative de membres musulmans de la communauté de Whitehorse, une réunion s'est tenue le jeudi 9 juin dernier devant la mosquée de Whitehorse pour commémorer la mémoire de la famille Afzaal. Quatre personnes de cette famille ont été assassinées à cause de leur origine et religion le 6 juin à London, Ontario, provoquant un émoi national.



Félicitations à Annabelle Brassard et Fred Carmichael pour la naissance de leur fille Lilia Rose née le 4 juin dernier. Zoë semble ravie d'être devenue grande sœur!



Laurie Trottier (journaliste) et Josianne Guay (enseignante au CSSC Mercier) ont amassé plus de 500 \$ pour le refuge pour animaux Humane Society Yukon, et ont réussi leur demi-marathon! Plutôt que la distance habituelle de 21,1 km, elles ont préféré courir 21,5 km, en l'honneur des 215 enfants dont les restes ont été découverts en mai à l'ancien pensionnat de Kamloops, en Colombie-Britannique.



Les essentielles ont tenu des portes ouvertes le 27 mai dernier pour inaugurer le nouveau revêtement du sol et la nouvelle cuisine commerciale dans leurs locaux. Ce projet a été réalisé grâce à l'appui financier de Patrimoine canadien.

Nous souhaitons une belle continuation à Nathalie Lapointe qui quitte le Yukon. Merci Nathalie pour toutes ces années passées à accueillir les employé.e.s, client.e.s, personnes en visites ou partenaires à la réception du Centre de la francophonie. Ton sourire et ton soutien vont nous manquer!

PORTAIT : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES

NO 7



Sylvain Belmondo

« Mon meilleur moment, c'est lorsque j'ai de bons échanges avec mes clients! »

The Gourmet

Cette entreprise est spécialisée dans l'importation et la vente de produits alimentaires provenant essentiellement d'Europe.



Quelque chose d'indispensable pour l'entreprise

Je dirais que les deux choses indispensables seraient l'emplacement de son entreprise ainsi que la connaissance approfondie de son produit.



Activités hors du travail

J'avoue que j'aime beaucoup ce que je fais alors ça ne me pèse pas de travailler pour mon entreprise. En d'autres mots, je n'ai pas besoin de m'en échapper. Je n'aurais d'ailleurs pas pu rester si longtemps sans prendre de vacances si ça n'avait pas été le cas. Toutefois, j'aime beaucoup partir en montagne avec mes chiens.



Le français au travail

Je crois que mon accent français fait partie de mon charme! Beaucoup de personnes me posent des questions sur la culture française lorsqu'elles s'arrêtent au Gourmet. C'est donc un atout que je jumelle à la connaissance de mes produits.



Une grande fierté

Je suis vraiment heureux et fier de la reconnaissance et du soutien de mes clients envers The Gourmet depuis autant d'années.

Innovation, risque et entrepreneuriat

Évidemment l'innovation fait partie de l'aventure. J'ai d'ailleurs innové en ouvrant The Gourmet et en offrant des produits alimentaires européens au Yukon puisque cela n'existait pas à mon arrivée.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

Création au Canyon : découvrir ou redécouvrir la nature à travers l'art

Created at the Canyon, un événement nouvellement bilingue, entre nature et culture, célèbre ses dix ans cette année.

Marie Mounier

La Société de conservation du Yukon (SCY) organise pour la dixième année consécutive Created at the Canyon, un événement créatif en plein air. Cette édition complète sa palette avec de nouvelles couleurs francophones grâce à une équipe de guides majoritairement bilingues et une nouvelle coordinatrice aux commandes : Lorijane Émond-Quéméré.

En effet, tous les étés, la SCY propose à la communauté de se retrouver le long du Canyon Miles afin de rencontrer des artistes yukonnais.e.s aux talents variés : peinture, sculpture, percussion... Les artistes en action peuvent ainsi échanger avec le public et partager leur art dans un cadre naturel unique.



Société de conservation du Yukon

Les médiums utilisés par les artistes sont nombreux. La Société de conservation du Yukon ne souhaitait pas se limiter et des vidéos sont enregistrées pendant les deux jours afin de rendre compte des performances artistiques.

En effet, cet été, la majorité des guides recruté.e.s qui accompagnent les randonnées à thème proposées par la SCY sont bilingues. Cela permettra aux francophones du Yukon de profiter pleinement des activités proposées, dont Created at the Canyon. « C'est la 41^e année que la SCY offre des randonnées gratuites et je trouve ça important que la population francophone puisse en profiter », confie la nouvelle coordinatrice.

Un changement encouragé par Debborah Donnelly : « La communauté francophone est importante à Whitehorse et j'ai toujours pensé qu'il y avait un manque à gagner que nous pouvons combler cette année grâce à notre équipe en partie francophone. » La Société de conservation du Yukon espère d'ailleurs pouvoir s'ouvrir aux différentes communautés présentes au territoire.

Une dixième année dignement célébrée

C'est avec beaucoup de fierté que la Société de conservation du Yukon marque la première décennie de Created at the Canyon. « Nous sommes vraiment heureux en tant qu'organisme de conservation de la nature de pouvoir proposer un événement culturel qui existe depuis si longtemps », annonce Debborah Donnelly, directrice des communications de la SCY. En effet, depuis dix ans maintenant, c'est un échange entre nature, artistes et spectateur.trice.s qui anime le Canyon pendant deux jours tous les étés.

Pour l'occasion, une cérémonie d'ouverture aura lieu en présence du maire de Whitehorse, Dan Curtis, de la cheffe de la Première nation Kwanlin Dün Doris Bill et du député, l'honorable Larry Bagnell.

Cette année, contrairement aux années précédentes qui regroupaient seulement six artistes, dix seront présent.e.s lors de l'événement. Un partenariat a aussi été mis en place avec Wild Wise Yukon afin de sensibiliser le public à l'environnement du territoire et ses particularités.

Une société aux couleurs des deux langues officielles

C'est en grande partie grâce à Lorijane Émond-Quéméré, nouvelle coordinatrice des guides de la Société de Conservation du Yukon, que l'organisme a pris un véritable tournant francophone.

La nature, un lieu de création et de partage

L'une des missions principales de la Société de conservation du Yukon est de sensibiliser la population du territoire au respect de son environnement, mais aussi de l'emmener à sa rencontre. « Les amatrices et amateurs d'art ne sont pas forcément des adeptes de randonnées, nous souhaitons alors que l'art soit exposé à l'extérieur. De cette façon, le public peut être inspiré par la magie des lieux et donc plus actif à la conservation de la nature », explique Debborah Donnelly.

Ainsi, un lieu de rencontre artistique se crée naturellement au détour d'une promenade. Dans ce lieu mythique du Yukon, la nature s'offre au regard de l'artiste et la création à celui du public. Un événement qui crée alors l'opportunité pour les artistes d'être vu.e.s et même reconnu.e.s au territoire.

Created at the Canyon aura lieu les 2 et 3 juillet à Miles Canyon. Des randonnées seront organisées par la Société de conservation du Yukon. Il est aussi possible de se promener librement au sein de l'exposition à ciel ouvert et de profiter des rencontres à son propre rythme. Les œuvres réalisées pendant ces deux jours seront ensuite exposées au Centre des arts du Yukon.

CONCOURS PHOTO SANTÉ

TÉ

Durant la pandémie, c'est important de rester actif et active et de connecter avec la nature de façon sécuritaire.

Partage-nous tes photos d'aventures estivales et cours la chance de gagner un des trois ensembles de piquenique du PCS.

Date limite : 15 août 2021
Photos en haute résolution svp
pcsyukon@francosante.org

Santé Canada Health Canada

Partenariat communautaire en santé

Exposition « Doortraits » d'Alistair Maitland

L'exposition en cours au Centre des arts du Yukon présente le travail photographique singulier d'Alistair Maitland, réalisé dans les tout premiers mois de la pandémie.



Alistair Maitland au milieu de ses « Doortraits ».

Guillaume Riocreux

Photographe et vidéographe indépendant, Alistair Maitland est installé au Yukon depuis onze ans et documente régulièrement les événements qui se produisent au territoire.

Avec les annulations en série dues à la pandémie, il s'est retrouvé sans source de revenus. Pour faire face à cette situation, il a eu l'idée de proposer à la population yukonnaise de photographier leur portrait, en respectant les nouvelles règles de distanciation sociale et isolement. Les photos ont ainsi été prises à distance et à travers portes et fenêtres, d'où le titre de l'exposition « Doortraits » (contraction de « porte » et de « portraits », en anglais).

Évolution de la démarche artistique

Cette approche inédite de prise de vue, proposée via sa page Facebook à un tarif particulièrement bas pour un photographe professionnel (25 dollars seulement au début du projet, puis sur contribution volontaire), rencontre vite un franc succès. À un rythme de parfois 20 visites quotidiennes à effectuer, il a réalisé entre avril et juillet 2020 environ 500 portraits de résident.e.s de Whitehorse. Il est désormais possible d'en admirer 33, qui sont exposés, du 5 juin au 27 août 2021, dans la galerie du Centre des arts du Yukon.

Si sa motivation initiale était

principalement financière, Alistair Maitland a vite réalisé que ce projet lui donnait l'opportunité de documenter un moment historique, tout en pratiquant la photo sous un angle artistique.

Le photographe déclare en effet que ce projet lui a donné l'opportunité de prendre le temps de s'adapter à chaque contexte, chaque maison. Les modèles se plaisent à se mettre en scène d'eux-mêmes, et le photographe leur laisse la liberté de se présenter comme ils le souhaitent.

Les défis de prise de vue dus à l'architecture sont autant d'occasions d'expérimenter avec les jeux de reflets et de trouver des compositions originales. La situation unique de chaque foyer visité apporte également une dimension sentimentale au projet, allant au-delà du simple documentaire. La Ville de Whitehorse lui a également commandé des photos de ses bénévoles, et la Première Nation de Champagne-Aishihik, de ses finissant.e.s.

Quand Mary Bradshaw, directrice des arts visuels au Centre des arts du Yukon, lui a proposé de faire une exposition en 2020, il a d'abord refusé, épuisé par le stress de la pandémie et déstabilisé par la proposition: « Je ne me suis jamais considéré comme un artiste. La plupart de mon travail vit dans le monde digital, et est uniquement documentaire. Ce n'est presque jamais imprimé ».

Il a finalement accepté la proposition en 2021, avec la nou-

velle motivation de « rappeler aux gens ce qu'était cette pandémie à ses débuts »: « Voir mon travail imprimé et exposé de manière tangible sur les murs est fantastique. Contrairement aux images digitales, ces impressions existent dans le monde. Cela les rend plus vraies. »

Le Centre a couvert grâce à des bourses le coût des impressions, réalisées par Intergraphics Ltd. Alistair Maitland tenait à faire imprimer ces photos au Yukon et soutenir ainsi les entreprises locales. Cette opportunité lui a donné le désir d'explorer des voies plus artistiques et d'imprimer davantage dans le futur.

Favoriser l'économie locale

« Cela fait partie du fait d'aimer vivre au Yukon. Tout le monde ici apporte énormément de soutien. Je n'aurais pas pu faire ça seul, sans toutes les personnes qui ont participé au projet [...]. Ce projet nous a permis d'être ensemble dans cette folle période, et de célébrer les gens de notre communauté [...]. Voir ces personnes se déguiser, planifier la photo, je ne m'attendais pas à cela. C'était une période difficile et cela n'a pas détruit leur moral. Elles ont montré une forte résilience. J'ai tellement de gratitude pour toutes ces personnes qui ont répondu présentes et ont participé, en étant juste elles-mêmes. C'était une très belle chose », conclut le photographe.

MERCI

d'avoir partagé votre expérience avec le Conseil des services policiers du Yukon.

Les résultats du sondage sur la façon dont la population perçoit la GRC sont maintenant disponibles au

conseilservicespoliciersyukon.ca

Restez à l'affût pour d'autres occasions d'échanger avec le Conseil des services policiers du Yukon.



YOUR COMMUNITY VOICE
Yukon Police Council

Le buzz sur les maringouins

Quand la nuée se lève sur le lac, le « zip » des fermetures éclair se mêle au bourdonnement des bestioles assoiffées de sang. Démon de nos étés au grand air, le moustique pique notre curiosité.

Marie-Soleil Desautels, *L'Aquilon*

On ne s'ennuie jamais des moustiques, de leurs piqûres qui démangent ou de leur bourdonnement dans nos oreilles. L'entomologiste Taz Stuart, consultant pour le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest depuis 2010, les connaît par cœur. Chaque année, ce mordu dénombre, identifie et analyse chaque maringouin capturé dans des trappes à Yellowknife et à Fort Smith. On lui a demandé de nous livrer certains de leurs secrets.

Un froid bienvenu

D'abord, une bonne nouvelle : le printemps jusqu'à présent assez froid aux TNO risque de retarder l'arrivée des moustiques cet été. « C'est encore froid la nuit, alors leur nombre sera très bas pour encore quelques semaines », prédit Taz Stuart, qui habite à Winnipeg.

« L'arrivée des moustiques repose sur deux facteurs principaux : la chaleur et l'eau, poursuit-il. S'il fait chaud et qu'il y a beaucoup de plans d'eau, on peut s'attendre à voir des moustiques environ deux semaines après les chaleurs. »

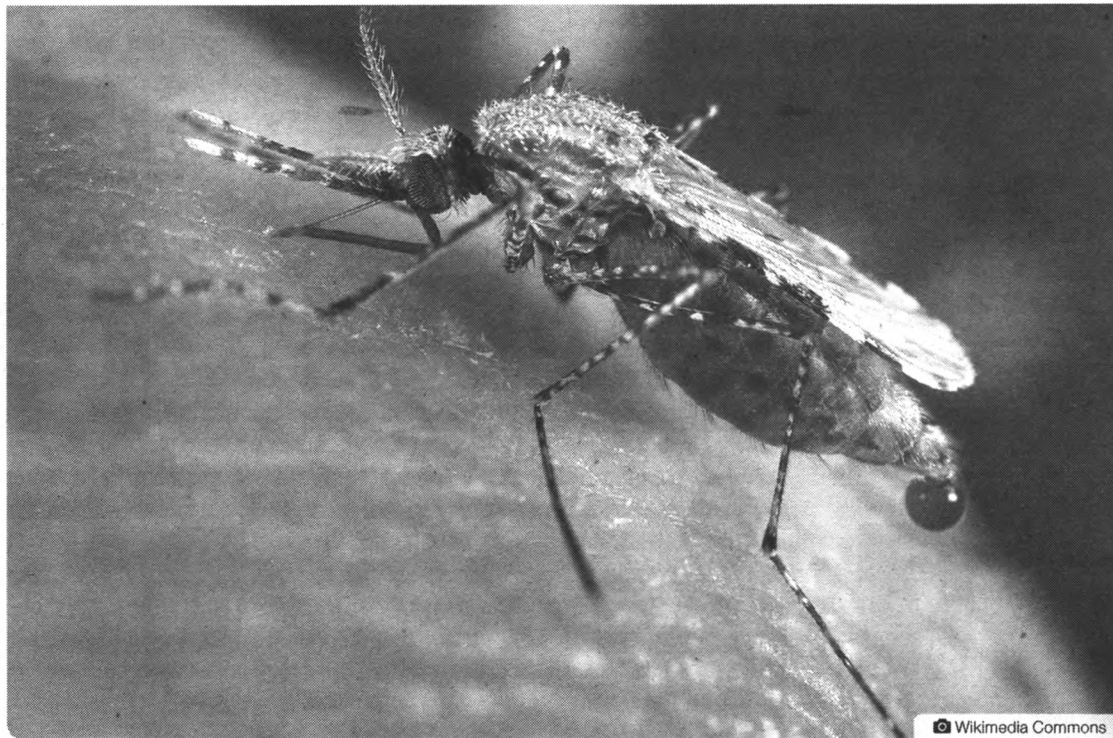
Les moustiques qui nous tournent autour ces jours-ci sont ceux du printemps, en général moins nombreux que ceux de l'été et plus « dociles », dit-il. « Ceux de l'été sont plus voraces et il leur suffit de 5 à 7 jours pour passer du stade de l'œuf à celui d'adulte, en comparaison à 3 ou 4 semaines pour ceux du printemps. »

Pas plus nombreux ici qu'ailleurs

Il n'y a pas plus de moustiques aux Territoires du Nord-Ouest et ils n'ont pas moins de prédateurs qu'ailleurs, selon l'entomologiste.

Le nombre de moustiques dépend des conditions météo, insiste-t-il. « Si l'été est chaud et sec, le nombre de moustiques peut être très bas. Si l'été est chaud et pluvieux, la population peut rapidement augmenter. »

Il y a 39 espèces de moustiques aux Territoires du Nord-Ouest. « Chacune a ses hôtes spécifiques, dit-il. Certaines pré-



Le moustique femelle pique pour la ponte. Une couvée peut compter plus de 200 œufs.

férent les humains, d'autres les oiseaux, d'autres les reptiles. »

Ce qui les attire

Le gaz carbonique, la chaleur et les couleurs sombres attirent les moustiques, rappelle Taz Stuart. « À cause de leur vision, les moustiques cherchent des gros blocs foncés qui rejettent du CO₂ et qui sont chauds. C'est ça qui les excite! »

Ainsi, quelqu'un qui vient de courir risque d'attirer plus de moustiques à cause de sa respiration. Cela dit, on ne plait pas à tous les moustiques. « Les femelles sont difficiles. Elles peuvent ne pas aimer votre odeur ou ce que vous goûterez et passeront au suivant. »

Une femelle n'a d'ailleurs pas besoin de vous piquer pour savoir si elle se délectera ou non. « Des organes sensoriels dans ses pieds lui permettent de détecter en se posant si vous ou un autre hôte êtes appétissant. »

Si vous l'êtes, c'est peu après qu'elle plongera sa longue trompe effilée, dite proboscis, pour percer votre épiderme et aspirer votre sang.

La meilleure façon de se protéger, selon Taz Stuart? Porter des vêtements clairs et utiliser un chasse-moustique à base de DEET

ou de Picardin. Et, non, ajoute-t-il, glisser une feuille d'assouplisseur sous son chapeau ou manger moins de bananes ne changera rien!

Femelles assoiffées, mâles sur le party

Une idée à se sortir de la tête : les moustiques femelles qui meurent après avoir piqué leur hôte une seule fois sont minoritaires. « Les femelles de la plupart des espèces ont plusieurs repas de sang et pondent après chaque repas », dit Taz Stuart. Des espèces piquent trois ou quatre fois, donne-t-il en exemple.

Et c'est une fois fécondée que la femelle part en quête de sang. Le sang est la source de protéines et de fer nécessaire à la formation des œufs. « La vraie nourriture des moustiques est le nectar des plantes. Tant les mâles que les femelles s'en nourrissent. Le sang sert pour les œufs », dit-il.

Quelques jours après ce repas, parfois à nos dépens, une femelle pondra entre 100 et 250 œufs dans un milieu aquatique ou sur le sol humide. Après une petite pause, elle sera à nouveau fécondée et partira encore en quête de sang.

« En quelques semaines, une seule femelle peut avoir une des-

cendance de milliers et de milliers de moustiques », dit l'entomologiste. En moyenne, la plupart vivent un mois.

Seules les femelles piquent. « Les mâles ne font pas grand-chose à part le party toute la journée, affirme l'entomologiste. Ils se rassemblent en essaims et attirent les femelles avec leur bourdonnement. »

Bzzzz...

Les ailes de certains moustiques battent 1000 fois par seconde et créent ce son agressant dont on se passerait. D'ailleurs, comme les femelles sont attirées par le gaz carbonique que l'on expire, c'est naturellement autour de notre tête et de nos oreilles qu'elles ont le plus de chances de d'abord tourner.

Pas juste l'humain qui en souffre

Une saison intense de moustiques peut être difficile pour les animaux. « C'est une situation très stressante pour la faune. Des animaux deviennent émaciés, car les moustiques s'en nourrissent constamment », dit Taz Stuart. Les ongulés, dont les caribous, sont un mets appétissant pour un

grand nombre de moustiques ici, donne-t-il en exemple, car ils sont gros et toute la chaleur et le gaz carbonique qu'ils dégagent attirent ces vampires.

Mais la faune est vulnérable partout où la population de moustiques femelles explose à cause de la température et de la présence d'eau. C'est d'ailleurs survenu en Louisiane, à la fin août 2020, après le passage de l'ouragan Laura : quelques centaines d'animaux d'élevage, dont des vaches, chevaux et chevreuils, sont morts victimes de l'appétit insatiable des moustiques.

Chiants, mais essentiels

Les moustiques font partie de la chaîne alimentaire. Coléoptères, libellules, batraciens, poissons, araignées, chauvesouris ou oiseaux s'en nourrissent. « Ils sont essentiels, rappelle Taz Stuart, même s'ils nous rendent fous. »

D'ailleurs, l'usage à travers le monde d'un larvicide biologique, le Bti, pour tuer les larves de mouches noires et de moustiques fait l'objet de questionnements en raison de son impact sur les autres espèces qui s'en nourrissent.

Porteurs de maladies

Oubliez les requins ou les serpents, de tous les animaux, c'est le moustique qui tue le plus d'humains avec une hécatombe d'un million de victimes par année. Une femelle peut transmettre des pathogènes par sa trompe en piquant sa proie : paludisme, fièvre jaune, dengue ou virus du Nil occidental, entre autres.

Depuis 2010, Taz Stuart analyse les moustiques capturés dans les trappes aux TNO pour s'assurer qu'ils ne sont pas porteurs de parasites ou de virus pour l'homme. « Il n'y a actuellement pas de problème ici. Mais avec les changements climatiques, ça pourrait changer dans le futur », note l'entomologiste.

Moustique ou maringouin?

Au Canada, les moustiques sont appelés « maringouins ». Selon l'Office québécois de la langue française, c'est un « terme emprunté par les marins français au tupi-guarani, famille de langues amérindiennes autrefois parlées sur les côtes brésiliennes. Le mot s'est répandu à l'époque de l'expansion coloniale, ce qui explique qu'il soit également en usage dans les Antilles, à l'île de la Réunion de même qu'en Louisiane. »

L'aurore boréale se transforme pour l'été!

Le 1^{er} juillet, l'Aurore boréale change de peau pour la saison estivale. Retrouvez-nous pour une édition double en format magazine!

auroreboreale.ca

Pas de quarantaine pour la Dempster

Un assouplissement des règles d'auto-isolément à l'intention des personnes voyageant sur la route Dempster va être mis en place entre le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest cet été.

Nelly Guidici

Dans un communiqué de presse du 2 juin 2021, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a annoncé la mise en place d'exemptions aux exigences d'auto-isolément aux voyageurs du Yukon circulant sur la route Dempster. Cette mesure entre en vigueur le 9 juin 2021 avec la reprise des services de traversiers du fleuve Mackenzie à Tsiigehtchic et de la rivière Peel à Fort McPherson dans la région de Beaufort-Delta. Les deux traversiers sont en service

depuis le 9 juin.

En moyenne, au cours des cinq dernières années, la date d'entrée en service du traversier Louis Cardinal sur le fleuve Mackenzie a lieu le 31 mai. Cette mise à l'eau tardive est due au niveau de la rivière Peel qui est demeuré élevé au printemps.

Depuis mars 2020, toute personne souhaitant entrer aux TNO doit soumettre un plan d'auto-isolément de 14 jours et les voyageurs d'agrément ne sont pas autorisés. Les restrictions de déplacement sont restées en vigueur malgré la

mise en place d'une large campagne de vaccination dans les deux territoires dès janvier 2021.

Au 29 mai 2021, 61 % de la population admissible a reçu deux doses de vaccins aux TNO et 66 % au Yukon. Les voyageurs de ce territoire qui ont prévu de se rendre jusqu'à l'océan Arctique cet été peuvent d'ores et déjà soumettre leur plan d'auto-isolément accompagné d'une demande d'exemption au bureau de l'administratrice en chef de la santé publique des TNO.

Liens étroits

Les liens entre les deux territoires sont l'une des raisons de cet assouplissement qui devrait permettre aux résidents de Fort McPherson, de Tsiigehtchic, de Tuktoyaktuk et d'Inuvik de se rendre au Yukon sans avoir à s'isoler à leur arrivée ni à leur retour.

« Les deux territoires ont des liens étroits, et ce changement permettra aux familles et aux amis des deux côtés de la frontière de recommencer à se voir sans compromettre la santé et la sécurité de

nos territoires et de nos collectivités », a indiqué la ministre ténosée de la Santé et des Services sociaux, Julie Green.

Cette nouvelle mesure s'applique également à tous les résidents du Yukon et à leur bulle familiale, quel que soit leur statut d'immunisation. Cependant, l'administratrice en chef de la santé publique se réserve le droit de révoquer une exemption à tout moment « en fonction d'une évaluation des risques actuels pour la santé publique », peut-on lire dans le communiqué de presse.

Voyager par voie aérienne

Cette annonce est une bonne nouvelle pour le directeur commercial de la compagnie aérienne Air North, Benjamin Ryan, car « elle aura un impact positif sur les citoyens inuvialuits et gwich'in des Territoires du Nord-Ouest et sur les citoyens gwitchin vuntut du Yukon qui vivent dans des communautés étroitement liées ». Depuis le début de la pandémie, Air North a continué d'offrir un service aérien entre Whitehorse et Inuvik pour le transport de marchandises notamment.

Les voyageurs venant du Nunavut ont également la possibilité de demander une exemption dont le temps de traitement est de 72 heures en moyenne, selon M^{me} Ostrem. Les règles strictes d'auto-isolément restent cependant inchangées pour les personnes qui se rendent aux Territoires du Nord-Ouest et au Yukon en transitant par les provinces.

Les alternatives

Depuis le mois d'avril 2021, le gouvernement du Yukon autorise des alternatives aux règles d'auto-isolément en vigueur. En effet, les entreprises de tourisme en milieu sauvage et leurs clients canadiens peuvent maintenant s'isoler en cohorte en région éloignée.

Pour ce faire, l'entreprise doit présenter un plan détaillé de l'installation du camp, les points d'accès, le ravitaillement ou encore les possibilités de transit et les moyens de locomotion possibles.

En revanche, si la durée du séjour touristique n'excède pas 14 jours, les voyageurs doivent quitter le territoire dès la fin des activités sans possibilité de détours par l'une des collectivités.

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aquilon, l'Aurore boréale, et Le Nunavoix ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Les risques de la navigation arctique

Les mesures de sécurité de la navigation en Arctique canadien sont-elles suffisantes ?



Les eaux arctiques demeurent peu connues et seulement 15 % sont cartographiées par le service hydrographique de Pêches et Océans Canada.

Nelly Guidici

Dans un rapport du 21 mai 2021, le Bureau de la Sécurité des Transports du Canada (BST) a demandé la mise en place de mesures obligatoires d'atténuation des risques pour les navires à passagers exploités dans l'Arctique canadien.

Cette recommandation a été adressée à Transports Canada ainsi qu'à Pêches et Océans Canada qui ont une responsabilité partagée dans la mise en œuvre des mesures d'atténuation des risques liés à la navigation en Arctique. Le BST, qui est un organisme indépendant, a rendu un rapport d'enquête à la suite du naufrage, en août 2018, du navire russe *Akademik Ioffe* qui transportait 102 passagers et 61 membres d'équipage. Faisant cap vers les îles Astronomical Society, à près de 150 kilomètres au nord-ouest de la collectivité de Kugaaruk au Nunavut, le navire s'est échoué dans une zone très éloignée et en eaux peu profondes, sans faire de victimes.

Un manque de relevés cartographiques est souligné dans le rapport

« Cette enquête a permis de déterminer que l'exploitation de navires dans l'Arctique canadien présente des risques particuliers, car les navires à passagers sont souvent exploités dans des zones qui n'ont pas été cartographiées selon des normes modernes, dans des conditions climatiques rigoureuses et avec peu de ressources de recherche et de sauvetage », peut-on lire dans le communiqué du BST.

Une réponse attendue

Dans un échange de courriel, Transports Canada a indiqué « prendre très au sérieux tous les incidents qui mettent en cause la sécurité maritime, et accueillir favorablement le rapport d'enquête final du Bureau de la sécurité des transports sur le navire à passagers *Akademik Ioffe* ». Une réponse

commune des deux ministères impliqués devrait être rendue dans un délai de 90 jours.

Pêches et Océans Canada a la responsabilité de cartographier les eaux navigables au Canada, y compris en Arctique. Or, le rapport indique que « tant que les eaux côtières entourant l'archipel Arctique canadien ne sont pas correctement cartographiées, et si d'autres mesures d'atténuation ne sont pas mises en place, le risque que les navires talonnent le fond de façon imprévue persiste ».

À l'heure actuelle, 15 % de la surface maritime en Arctique est connue et cartographiée de façon correcte. Les navires sont encouragés à emprunter les corridors de navigation à faible impact qui sont davantage répertoriés et dont 40 % de ces voies navigables sont cartographiées.

« Présentement, on essaie de mettre notre priorité sur les corridors de navigation à faible impact, indique Louis Maltais, directeur des services géospatiaux pour la navigation à Pêches et Océans Canada. Il y a des corridors primaires et secondaires. Nous, on essaie de s'assurer de bâtir ce réseau de routes arctiques, mais on sait que, dans le cas des navires de passagers, la complexité c'est qu'ils se font de la publicité et vont explorer en dehors de ces corridors-là. »

Pour M. Maltais, les cartes produites par le service hydrographique répondent aux normes internationales. Cependant, la carte et les données utilisées par le capitaine et l'équipage de l'*Akademik Ioffe* venaient de levées de reconnaissance, donc de données incomplètes.

Pour le directeur du Conseil

québécois d'études géopolitiques et spécialiste du transport maritime dans l'Arctique, Frédéric Lasserre, les facteurs de risque sont réels. « Si les navires sortent des chenaux principaux, où la qualité de l'information sur la bathymétrie [mesure des profondeurs et du relief de l'océan] est relativement correcte, quelle intensité de risque [le capitaine] prend-il ?, demande le chercheur. Compte tenu de l'inertie d'un navire, si on s'aperçoit qu'il y a un récif qui se profile droit devant, on peut se demander dans quelle mesure on peut éviter la collision. »

Les défis de la cartographie arctique

Cartographier les eaux arctiques est une tâche difficile, selon Louis Maltais de Pêches et Océans Canada, qui souhaite cependant améliorer l'offre de cartes basées sur des données fiables. « Il faut comprendre que l'Arctique est un territoire dans lequel il n'est pas facile de travailler, dit-il, car il y a des contraintes énormes et la fenêtre d'opération est assez faible. »

Si la fonte de la glace apporte la perspective d'une offre de tourisme inédite, le spécialiste Frédéric Lasserre rappelle que les dangers de la navigation dans les eaux arctiques sont présents. « Ce n'est pas parce que la glace fond que c'est devenu facile de naviguer dans cette région », conclut-il. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aquilon, l'Aurore boréale, et Le Nunavoix ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

LE JOURNAL

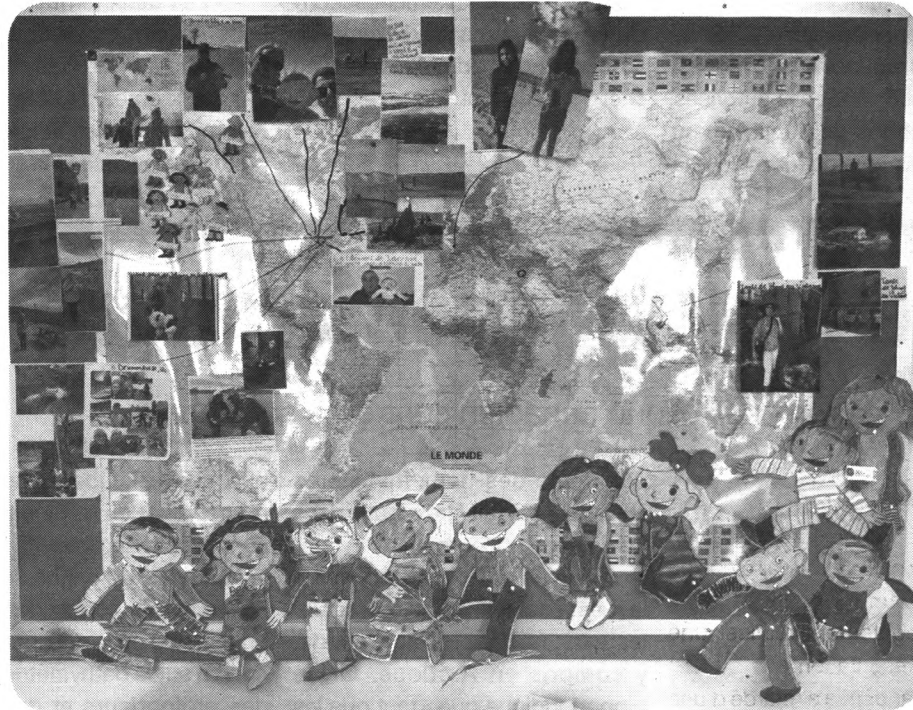
JOURNORD

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Jeudi 17 juin 2021

Clément et Clémentine voyagent à travers les pays francophones!

Dans le cadre d'un projet en animation culturelle à l'École Émilie-Tremblay, la classe de 2^e année de M^{me} Émilie Lefrançois a voyagé à travers le Canada et dans d'autres pays francophones par le biais d'une enveloppe et d'un petit personnage nommé Clément ou Clémentine.



Après la lecture du livre *Clément aplati* de Jeff Brown, les élèves ont créé leur propre personnage de Clément ou de Clémentine aplati.e qu'ils ont fait voyager vers une destination francophone avec un carnet de voyage qui contenait des informations sur les élèves et sur leur vie au Yukon.

Les destinataires étaient des membres de la famille ou des amis vivant dans une autre province ou un autre pays. Ceux-ci avaient également la possibilité de choisir une deuxième destination pour l'enveloppe avant son retour au Yukon.

À ce jour, 16 enveloppes sur 21 sont revenues dans la classe. Les élèves ont eu la chance d'en apprendre davantage sur la vie en français dans plusieurs régions du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la France, de la Belgique et même de l'Iran et du Vietnam!

Les élèves ont pu échanger avec leur famille et leurs ami.e.s, découvrir de nouvelles personnes et de nouveaux endroits, sans oublier les nombreux trésors qui se trouvaient dans les enveloppes!

L'expérience fut excitante et enrichissante pour la classe de 2^e année et les destinataires des enveloppes ont également manifesté leur appréciation du projet. Leur participation a été extraordinaire et c'est grâce à eux que les élèves ont pu faire d'inoubliables voyages dans la francophonie du monde!

Les élèves ont reçu plusieurs photos de voyage de Clément et Clémentine : à la plage, au Zoo, devant des monuments, avec des animaux et des membres de la famille, etc. Certains ont également reçu des cartes géographiques, un poème, des blagues et des devinettes, des cartes de souhaits et des dessins!



Une jeune Franco-Yukonnaise regarde vers les étoiles

Passionné.e.s par la grandeur de l'univers, sept jeunes Yukonnais.e.s ont été sélectionné.e.s par l'Agence spatiale canadienne (ASC) pour participer à un camp de formation des astronautes juniors. Aurora April, étudiante au Centre scolaire secondaire communautaire Mercier (CSSC Mercier), fait partie des 52 adolescentes et adolescents choisi.e.s à travers le Canada pour participer à ce camp bilingue, qui aura lieu virtuellement du 26 au 30 juillet.

Maurine Forlin

Grandir au territoire, avoir accès aux programmes scolaires riches et variés qui y sont offerts et vivre en pleine nature éveillent certainement la curiosité et les intérêts des adolescent.e.s. Leurs passions, toutes plus diverses les unes que les autres, touchent à de nombreux domaines, allant du sport à la musique, en passant par les sciences et l'astronomie.

Les longues nuits étoilées de l'hiver et les aurores boréales qui les accompagnent contribuent à entretenir ces rêves grandissants. Une passion suffisamment développée pour que sept de ces jeunes Yukonnais.e.s mordu.e.s de l'espace soient choisi.e.s par l'Agence spatiale canadienne pour participer à son camp de formation des astronautes juniors.

Un camp d'été pas comme les autres

Pendant que la majorité des Yukonnais.e.s joueront dehors, Aurora April, étudiante au CSSC Mercier en 10^e année, aura la chance de discuter avec les astronautes de l'ASC et de se familiariser avec les métiers de l'espace. Si ses intérêts se tournent vers les sciences, la jeune fille ne se met tout de même pas de limites. « Je n'ai pas encore décidé de ce que je veux faire plus tard dans ma vie, je me suis inscrite, car je suis surtout

curieuse de tout ce qui est en lien avec l'espace, explique-t-elle. Il y a tellement de choses que nous ne connaissons pas encore! »

Pour avoir la chance de faire partie de cette cohorte d'astronautes juniors, les jeunes de la 6^e à la 9^e année intéressé.e.s devaient démontrer leurs connaissances des compétences spécifiques aux astronautes dans trois domaines : science et technologie, condition physique et nutrition, travail d'équipe et communication. Ils et elles devaient également réaliser une vidéo de présentation.

Si la pandémie a retardé d'une année le camp et l'a transformé en expérience virtuelle, participant.e.s ne se découragent pas : « J'ai hâte d'avoir du fun avec d'autres enfants!, s'enthousiasme Aurora April. C'est la première fois que je participe à ce camp, alors pour moi ça sera virtuel et ça sera très bien comme ça! », conclut-elle, très optimiste.

Des astronautes, oui, mais pas que!

Si le métier d'astronaute est certainement le plus populaire lorsqu'on parle d'astronomie, il n'est pourtant pas le seul. De nombreux scientifiques travaillent sur la Terre et contribuent à l'avancée de la recherche et à la découverte de l'espace, à distance.

Aller dans l'espace, ce n'est d'ailleurs pas pour tout le monde, comme le précise Aurora. ■



Passionnée de sciences et curieuse d'en savoir plus sur les secrets de l'univers, Aurora April fait partie des sept jeunes yukonnais.e.s à participer au camp des astronautes juniors de l'Agence spatiale canadienne.

Mise en vente d'une parcelle agricole

Marshall Creek, Yukon

La Direction de l'agriculture met en vente 64 hectares de terre arable, propre à l'agriculture sur sol, dans le lotissement agricole de Marshall Creek, près de Haines Junction, au Yukon.

La parcelle est offerte dans le cadre du processus d'évaluation des demandes de terres agricoles planifiées.

Les demandeurs doivent présenter un plan de projet, qui comprend un plan d'exploitation agricole détaillé.

Les demandeurs dont les plans de projet démontrent la plus grande lucidité quant à la mise sur pied et à l'exploitation d'une entreprise agricole commerciale se verront offrir une convention de vente. À la conclusion de la convention de vente, un titre sera délivré. À noter que l'utilisation principale d'une terre en zone agricole est la production de nourriture, de fibre ou de fourrage.

Date limite de présentation des demandes : 10 août 2021, à 16 h 30.

Les demandes doivent être envoyées par la poste au plus tard à cette date.

On peut se procurer une trousse de demande contenant de l'information sur les critères et les exigences à respecter, en ligne, au yukon.ca/fr/demande-terres-agricoles ou en personne à l'adresse suivante :

Direction de l'agriculture, gouvernement du Yukon
300, rue Main, bureau 320
Whitehorse (Yukon)

Pour en savoir plus, visitez le yukon.ca ou téléphonez au 1-800-661-0408, poste 3022.

Yukon

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Un nouveau programme de vélo pour enfants débarque à Whitehorse

Avec les restrictions de voyage contraignant la population yukonnaise à rester au territoire, les activités sportives locales connaissent des records de fréquentation. C'est notamment le cas du vélo, de route comme de montagne. Depuis le mois dernier, l'Association de cyclisme du Yukon (ACY) propose, en partenariat avec Cycling Canada, le programme pilote Embarquez (HopOn, en anglais), destiné aux enfants âgés de 6 à 8 ans.



Pendant 75 minutes, le 11 mai dernier, les élèves ont évolué sur six ateliers différents pour peaufiner leur technique et pratiquer les manœuvres de vélo.



Les élèves ont appris à changer une chambre à air et à vérifier si les freins fonctionnaient bien.



Kelly Tabuteau

Inspiré du programme iRide développé en Colombie-Britannique, Embarquez est un programme de vélo basé sur des jeux et qui permet aux enfants d'apprendre à faire du vélo en toute sécurité. Mis en place par Cycling Canada cette année, le programme est aujourd'hui offert dans huit provinces et territoires, à travers des associations locales, comme l'ACY. L'idée derrière le développement de ces nouvelles ressources par Cycling Canada était de répondre à sa mission, à

savoir « Plus d'enfants à vélo, partout au Canada ».

L'Association de cyclisme du Yukon, dont le mandat est de développer, promouvoir et faire croître le sport du cyclisme au Yukon, proposait jusqu'à présent, pour les jeunes, uniquement des programmes compétitifs. Le conseil d'administration de l'organisme à but non lucratif a cependant décidé de changer son fusil d'épaule. « Nous avons réalisé que le cyclisme n'était pas seulement une affaire de course, c'est pourquoi nous avons récemment changé d'orientation pour être plus inclusifs,

en incitant les plus jeunes enfants à faire du vélo en toute sécurité et en plaidant pour des déplacements sécuritaires pour se rendre au travail ou à l'école », confie Geof Harries, président de l'ACY.

Selon Cycling Canada, Embarquez « unifie les programmes existants de cyclisme pour les jeunes, partage les meilleures pratiques à travers le pays, et s'assure que les entraîneurs sont sécuritaires et certifiés ». Il comporte deux volets distincts : un programme communautaire et un programme scolaire.

Programme communautaire

Destiné aux enfants de 6 à 16 ans, le programme communautaire enseigne les compétences cyclistes de niveau débutant à intermédiaire, en renforçant la confiance des jeunes sur un vélo. Au Yukon, puisqu'il s'agit d'un programme pilote, l'ACY a choisi pour commencer d'offrir le programme uniquement pour les enfants de 6 à 8 ans, afin de leur permettre d'acquérir des compétences de base en cyclisme et de les sensibiliser à la sécurité.

Pendant six semaines, à raison d'une heure par semaine, les jeunes apprennent à partir, freiner, pédaler en ligne droite et tourner à différentes vitesses : en somme, toutes les habiletés de base pour être confortable sur un vélo. « La première session a démarré le 19 mai dernier et les 25 places se sont vendues en moins de 36 heures. Nous envisageons d'offrir de nouvelles sessions plus

tard dans l'été ou à l'automne », déclare M. Harries.

Programme scolaire

Afin de toucher le plus grand nombre d'enfants, l'ACY a également décidé de déployer le programme dans les écoles de Whitehorse. Raccourci à quatre séances variant de 30 à 75 minutes, le but du programme reste cependant inchangé. Jessica Perigny-Comtois, enseignante de 5^e et 6^e année à l'École Émilie-Tremblay, se souvient : « Toutes les

interventions étaient pertinentes : une première sur la mécanique du vélo, puis un échange avec les élèves sur la sécurité grâce à des vidéos, ensuite des ateliers pour pratiquer la technique, et enfin, une sortie dans le quartier autour de l'école pour mettre le tout en application. Même les élèves qui faisaient déjà beaucoup de vélo ont appris de nouvelles compétences! »

Pour en savoir plus sur les activités et programmes offerts par l'ACY, on peut se rendre sur le site Internet : yukoncycling.com

Témoignages de quelques élèves

Rébecca Fico, élève de 5^e année, qui pratique une dizaine de minutes de vélo par jour : « J'ai appris la signification des panneaux routiers et j'ai pu pratiquer ma précision et le fait de regarder au-dessus de mon épaule. »

Mavik MacKinnon, élève de 5^e année, qui pratique surtout du vélo de montagne : « Je sais maintenant mieux tourner et rester sur une ligne droite. »

Noah Lapierre, élève de 6^e année, qui pratique surtout du vélo de montagne : « C'était le fun. Je n'ai pas beaucoup appris, car je savais déjà beaucoup. La pratique sur route était moins le fun, mais c'est là que j'ai appris le plus. »

Taryn Morrison, élève de 6^e année, qui utilise son vélo pour se rendre à l'école : « J'ai appris quelques techniques de vélo de montagne et à être plus stable sur mon vélo. »

Rosalie Langlois, élève de 6^e année, qui pratique le vélo de montagne : « J'ai appris les signes de bras à faire quand on est sur la route, car je n'ai pas besoin de le faire sur les sentiers. Je ne savais pas changer une roue avant. »

Mélia Emery, élève de 6^e année, qui utilise son vélo pour se rendre à l'école : « Je ne savais pas comment me débrouiller pour tourner, j'ai donc appris les signaux de main à faire. Aussi, à aller chercher des objets sur le côté en laissant le poids du corps sur le vélo. »

Les rendez-vous sportifs immanquables de l'été 2021

Les compétitions sportives estivales de 2020 ont pour la plupart été annulées. Alors que la pandémie impose toujours des restrictions dans la planification de tels événements, le personnel organisateur regorge de créativité pour que la saison 2021 soit athlétique.

Kelly Tabuteau

Les traditionnels rendez-vous sportifs estivaux reprendront du service après un été 2020 où les annulations se sont enchaînées. Cette année, la compétition sera locale! Entre les restrictions de voyages entre les provinces et territoires du Canada, auxquelles s'ajoute la fermeture de la frontière avec l'Alaska, les athlètes du territoire affronteront donc d'autres athlètes du territoire.

Malgré ce contexte un peu particulier, les organisatrices et organisateurs savent séduire avec l'adaptation des habituels événements, et l'ajout de nouvelles formules. Le journal *L'Aurore boréale* vous propose un petit tour d'horizon des rencontres de cet été. Alors on chausse les espadrilles et on foncel!

Course à pied...

Depuis les années 1980, il y a toujours eu une course organisée proche du solstice d'été, que ce soit à Whitehorse, Mayo ou Dawson. Cette année donc, la saison 2021 de course à pied sera lancée ce samedi 19 juin avec un nouveau demi-marathon, avec son option de dix kilomètres.

Présenté par Athletics Yukon, les athlètes du Southern Lakes Half Marathon sont attendus au Southern Lakes Resort & Restaurant pour 13 h, le coup d'envoi de la course. Le mardi 22 juin aura lieu le traditionnel Sports Experts Grey

Mountain Summer Solstice Fun Run/Walk pour célébrer comme il se doit le solstice d'été. Les participants pourront courir ou marcher cinq ou douze kilomètres sur la route de Grey Mountain.

Ensuite, ce sera le tour de la Reckless Raven 50 Mile Ultra & Relay (80 km), une épreuve physique exigeante qui se déroule en solitaire ou en duo. Gaétan Guéry, qui y prendra part pour la seconde année consécutive, témoigne : « L'année dernière, les conditions étaient optimales : temps ensoleillé, chemins secs et organisation irréprochable. Un maximum de plaisir, parsemé de quelques coups durs. Cette année, je reviens plus entraîné grâce notamment à une préparation hivernale en ski. J'adore l'entraînement et la préparation, la course, ce n'est que le bouquet final pour célébrer ces mois d'entraînement! »

Les adeptes du Yukon River Trail Marathon devront attendre le 1^{er} août pour s'élancer sur les sentiers longeant le fleuve Yukon. Comme chaque année, plusieurs options seront offertes : le marathon complet, le demi-marathon ou le relais par équipe de deux, trois ou quatre coureur.euse.s.

Le 29 août, le service des pompiers volontaires du mont Lorne proposera sa course annuelle Mis-Adventure Cross Country Running Race, un demi-marathon ou une course/marche de cinq kilomètres.

Puis, la Sport Yukon's Klondike Trail of '98 International Road Relay

deviendra la Kinda' Klondike Road Relay. Les fondeurs yukonnais s'élanceront le 11 septembre sur un parcours qui reste à définir, mais qui devrait partir de la frontière alaskaine.

Et pour celles et ceux qui aiment courir attelé.e.s à leurs compagnons à quatre pattes, la Dog Powered Sports Association of the Yukon débutera sa série de courses mensuelles Hot Hound Races pour les mois sans neige le 26 juin à Caribou Crossing. Canicross ou cani-VTT (vélo tout terrain), les humains pourront choisir la discipline qu'il préfère.

... vélo...

La saison de vélo a, quant à elle, déjà débuté. Le 12 juin dernier, le célèbre relais cycliste international Kluane-Chilkat commençait virtuellement. Les cyclistes ont jusqu'au 20 juin pour parcourir entre une et huit étapes de 30 kilomètres, en solo ou en équipe. Les nouveautés, outre le virtuel, sont que les cyclistes peuvent choisir n'importe quelles routes pour prendre part à la compétition, et que, cette année seulement, les vélos électriques sont autorisés.

Le vélo de route sera également à l'honneur le 19 juin lors du Southern Lakes Yukon Gran Fondo, un relais routier de 173 kilomètres reliant les communautés de Carcross, du lac Marsh, du mont Lorne et de Tagish.

Pour le vélo de montagne, deux événements de type enduro



Gaétan Guéry a immortalisé en photo sa première participation à la Reckless Raven 50 Mile Ultra & Relay en 2020.

Lauréats des prix d'excellence sportive

Gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon a annoncé le nom des membres de la communauté sportive qui seront récompensés.e.s lors de la cérémonie de reconnaissance de l'excellence sportive pour l'année 2020.

26 athlètes de huit disciplines différentes ont été récompensés.e.s. Le Prix de reconnaissance sportive et le Prix d'excellence sportive du premier ministre sont décernés aux athlètes ou aux équipes ayant obtenu une médaille ou une mention spéciale lors de compétitions provinciales, nationales ou

internationales en 2020.

« En 2020, les athlètes et les entraîneurs du Yukon ont connu de belles réussites à différents niveaux de compétition, et ce, dans des circonstances difficiles. Leurs exploits sont une source d'inspiration pour tous les Yukonnais. Je tiens à les féliciter pour tout ce qu'ils ont accompli en 2020 malgré la pandémie », a déclaré Sandy Silver, premier ministre du Yukon.

Les athlètes récompensés sont : Delia Therriault, Emmett Kapaniuk, Gabriela Kemper, Murray Browning et Mitchell Rudolph en tir à l'arc ; Nadia

Moser en biathlon ; Amanda Thomson, Dahria Beatty, Derek Deuling, Emily Nishikawa, Graham Nishikawa, Sasha Masson et Sonjaa Schmidt en ski de fond ; Darby McIntyre, Ernest Chua et Owen Munroe en ski de fond Jeux Olympiques Spéciaux ; Etienne Geoffroy-Gagnon en ski acrobatique ; Amelie Guilbeault en gymnastique ; Dylan Coze en Hockey ; et Brandon Cormier en motoneige.

Emma Tom Tom, Daniel Phillips-Freedman, Felix Masson, Simon Connell et Victor Emile-Thibeault ont reçu le Prix de reconnaissance sportive du ministre. ■

seront organisés pour les cyclistes de niveau intermédiaire et plus : l'un à Whitehorse le 20 juin, pour une distance totale d'une trentaine de kilomètres et un autre qui pour la première fois se déroulera à Dawson, le 10 juillet (20 kilomètres). L'enduro est une compétition un peu particulière où seules les descentes sont chronométrées, le temps passé dans les montées ne compte donc pas, mais prendre les montées est cependant obligatoire.

Enfin, un événement mixant les deux disciplines, Grimby, sera organisé le 28 août. Relais route/vélo de montagne, les coureurs individuels ou les équipes de deux s'attaqueront à un parcours stimulant qui comprend des sentiers à sens unique, des routes de graviers et des routes goudronnées, à Whitehorse.

... et plus si affinité

Il était impossible de finir cet article sans mentionner la Yukon River Quest, cette mythique course

de canots, kayaks et planches à pagaie de 715 kilomètres reliant Whitehorse à Dawson, qui aura lieu du 23 au 26 juin, avec une nouvelle catégorie de course, une semi-quête du fleuve Yukon, entre Whitehorse et Carmacks.

Dans un autre ordre d'idée, le championnat d'orpaillage du Yukon se déroulera le 3 juillet à Dawson, l'occasion pour les prospecteurs aguerris ou en herbe, de tous âges de s'affronter pour célébrer le patrimoine du Yukon ainsi que l'industrie minière qui prospère encore aujourd'hui.

Dernier événement notable de cette liste : le triathlon du lac Long. Organisé informellement depuis plus de 20 ans, il se déroulera le 14 août cette année. Les triathlons s'affronteront sur un kilomètre de nage, 16 kilomètres de vélo de montagne puis six kilomètres de course à pied. ■

JJL - Réseau.presse
L'Aurore boréale



Offre d'emploi

Coordination de la distribution

Poste à contrat (environ 4 à 5 heures par publication).

Qualités requises :

- Autonomie • Organisation • Connaissance du milieu franco-yukonnais ou francophonie en milieu minoritaire
- Permis de conduire (+ véhicule personnel) serait un atout.

Sous la supervision de la direction du journal, cette personne sera responsable de coordonner l'envoi postal et numérique, chaque jeudi de publication, à l'ensemble des personnes et organisations abonnées, incluant les écoles.

Le poste inclut aussi la coordination de la distribution.

Rens. : dir@auroroboreale.ca

Poste à pourvoir dès que possible



JEU N° 479

Sudoku

5	2					8	6	
			8	3		2		
	4	2		5				
		1					7	9
	9		4					
3					7		8	
		9	8		6			
				4	2			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

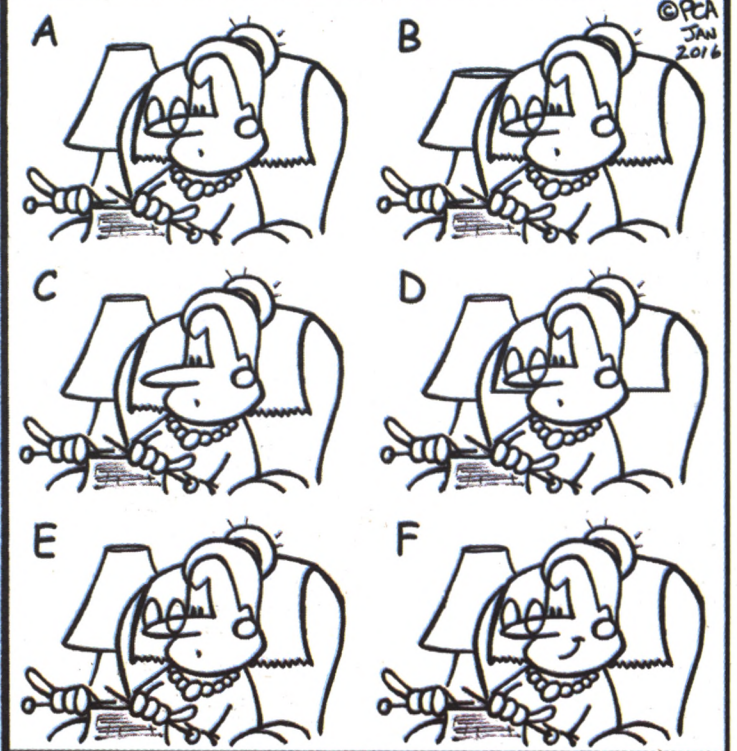
RÉPONSE DU JEU N° 479

7	3	9	2	4	6	5	8	1
5	1	4	6	3	8	7	2	9
2	8	6	7	1	5	4	9	3
9	7	5	2	1	4	3	6	8
6	7	4	7	2	3	1	5	9
8	1	3	6	5	9	2	4	7
1	6	7	5	9	2	8	3	4
4	2	8	3	6	7	9	1	5
3	8	6	5	2	4	1	9	7

PASTOUTAFAIPAREILLE

www.pcartoons.com
PIERRE C. ARSENEAULT

TROUVEZ LES 2 IMAGES IDENTIQUES



RÉPONSE: A & E
www.facebook.com/PCAtoons

JEU N° 480

Sudoku

		2	6			1	8	
9	4			3				
	3			5				9
6			4	2				
	7				6	2	4	
	9	4	7	8		6	3	5
4			3		5	8	2	6
						3	7	
				1				4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 480

4	6	5	2	1	8	7	9	3
1	3	4	9	6	8	5	2	7
9	8	7	3	5	2	4	6	1
5	3	9	1	8	7	6	2	4
8	7	6	9	3	2	1	5	4
1	7	3	5	8	6	2	4	9
6	9	1	2	5	7	4	3	8
2	4	6	1	3	8	7	5	9
3	8	4	9	1	6	5	2	7



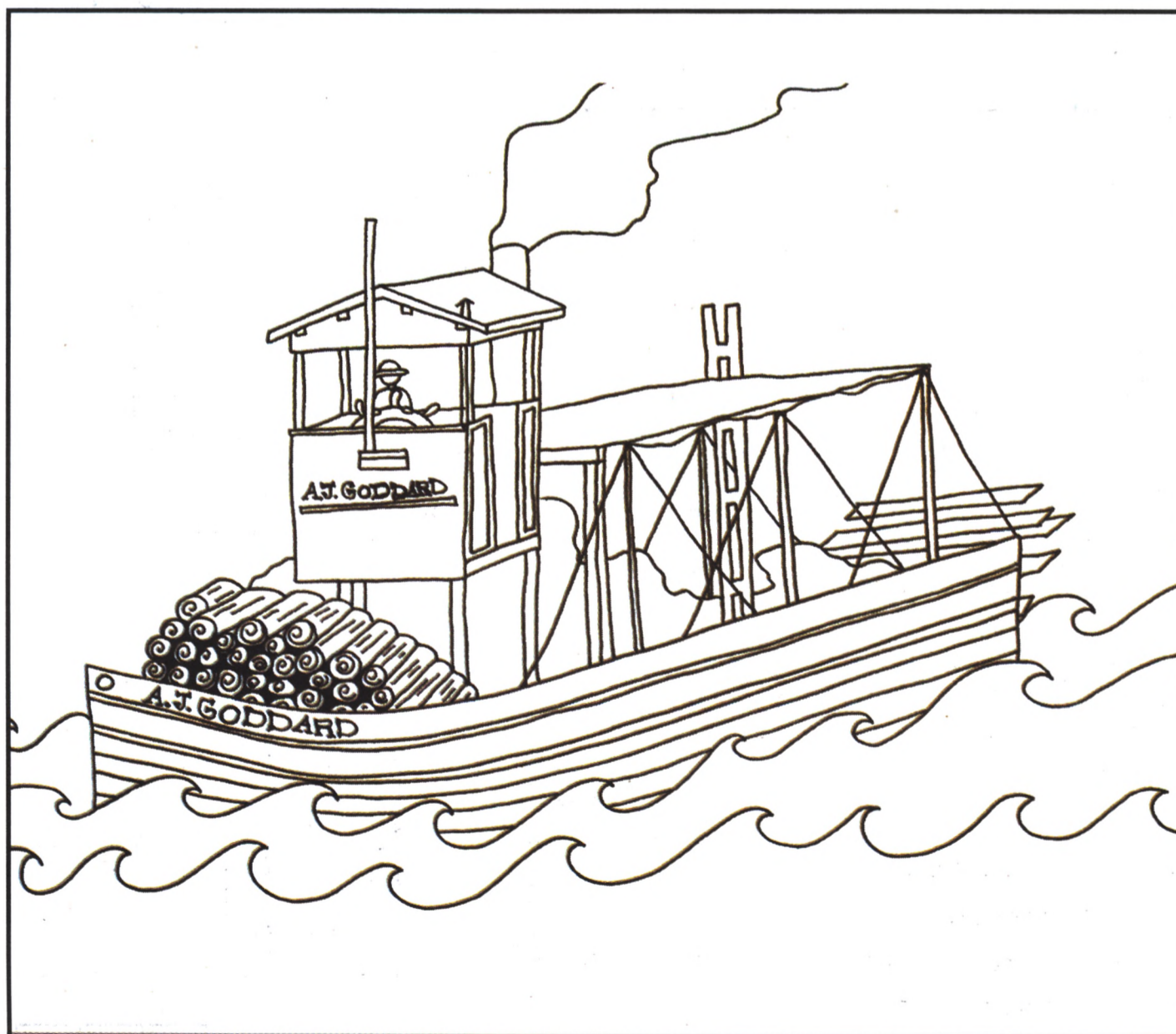
- Prise de rendez-vous médicaux (dentistes/optométristes/santé mentale/etc.)
- Interprétation (traduction orale sur place)
- Navigation entre les services
- Service de transport offert lors des rendez-vous accompagnés
- Sur rendez-vous seulement

(867) 668-2663 poste 800
pcsyukon@francosante.org





Cette année, Dorothy Williams, enseignante de musique à l'école élémentaire de Takhini, a fait face à des restrictions qui ont rendu l'enseignement de musique plein de défis. « Je n'avais pas accès à ma salle de classe, donc pas d'instruments, et on n'avait pas le droit de chanter. Je voulais faire en sorte que les enfants et moi nous amusions quand même! Donc j'ai enseigné une chorégraphie à toute l'école et on a fait une danse de toute l'école en Zoom. Ça a été un grand succès, donc j'ai continué toute l'année. Nous avons fait six danses. » Le 8 juin dernier, pour la première fois, les élèves ont pu se rencontrer en personne pour présenter leur danse. Bravo pour l'initiative et la flexibilité!



Découvre l'histoire du Yukon

Mets-y de la couleur!

Le A.J. Goddard était un bateau à aube de l'époque de la ruée vers l'or qui transportait les mineurs et leur équipement du lac Bennett jusqu'aux rapides de Whitehorse. Le bateau a coulé en octobre 1901 quand une tempête a frappé sur le lac Laberge. Ce n'est qu'en 2008 qu'on l'a retrouvé, à la pointe Goddard.

Pars à la découverte de l'histoire et du patrimoine du Yukon. **Découvrir l'histoire du Yukon** est un site où les jeunes Yukonnais trouveront tout ce qu'il faut pour explorer les lieux historiques de notre territoire.

Vous y trouverez une foule d'activités, d'articles et de ressources d'apprentissage.

Envoyez-nous une photo du dessin colorié.

Nous l'afficherons ici :

yukon.ca/exploring-yukon-history

Illustré par Amber Church.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

24

17 juin

■ **19 h** : Arts et tartares. Atelier de cuisine et séance d'arts plastiques libre. Amener son propre matériel d'arts ou utiliser le matériel à disposition. L'activité s'adresse aux 19-25 ans. Gratuit. Inscription requise.

Rens. : jeunesse@afy.yk.ca

Annoncer :

dir@auroreboreale.ca
867 667-2663

22 juin

■ **17 h** : Conférence sur la santé sportive et la prévention des blessures chez les jeunes. Conférence gratuite animée par la kinésiologue Anne-Christelle Vidal, sur la santé sportive. Places limitées. Repas fourni. Inscr. obligatoires : pcsyukon@francosante.org ou au 668-2663, poste 800.

23 juin

■ **20 h** : Solstice Saint-Jean. Concert gratuit en plein air au camping Robert Service. ** COMPLET ** Il reste des opportunités de bénévolat.

24 juin

■ **18 h** : 27^e Assemblée générale annuelle de l'organisme Les essentielles. CSSC Mercier. Postes de secrétaire et de présidente en élection. Inscr. et Rens. : projets@lesessentielles.ca

28 juin

■ **17 h 30** : 39^e assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise au CSSC Mercier. Inscription obligatoire. Rens. : aga.afy.ca

30 juin

■ **19 h** : Projection du film *120 battements par minute*, suivie d'un échange dans le cadre du Mois de la Fierté. Sous-titrages en anglais. Gratuit. CSSC Mercier. Inscr. : cine.afy.ca

1^{er} au 5 août

Camp de leadership pour les jeunes de 14 à 18 ans : Camping, formations RCR-C et Sans trace Canada, pêche et activités ludiques. Places limitées. Inscription requise. Frais de 50 \$. Rens. : jeunesse@afy.yk.ca



PETITES ANNONCES

■ **Appel aux dons.** Encouragez notre pigiste Kelly Tabuteau qui organise une collecte de fonds pour les Olympiques spéciaux du Yukon dans le cadre du défi Soyez actif : <https://bit.ly/3xk6b6f>

■ **Solstice Saint-Jean.** Inscrivez-vous comme bénévole pour Solstice Saint-Jean! Douze postes à pourvoir au bar, à la sécurité, à la technique et à la gestion des déchets. Rens. : benevole-solstice.afy.ca

■ **Concours réseaux sociaux.** Rendez-vous sur Facebook et Instagram (@yukonelles) le 24 juin pour fêter la Saint-Jean. Des entrées au nouveau mini-golf de Whitehorse seront à gagner!

■ **École Nomade.** Vous souhaitez faire l'enseignement à domicile en français langue première? L'École Nomade, de la Commission scolaire francophone

du Yukon, offre du soutien et des ressources, que ce soit depuis votre maison, partout au Yukon, ou en voyage. Visitez nomade.csfy.ca ou contactez-nous au 867 667-8680, poste 0.

■ **Occasion de bénévolat.** Devenez bénévole pour Sentinelles Yukon et contribuez activement à l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées de notre communauté en effectuant des appels téléphoniques personnalisés. Rens. : sentinelles@afy.yk.ca

■ **Test d'évaluation du français (TEF).** Passez dès maintenant le TEF pour les personnes immigrantes, en sessions délocalisées à Whitehorse. Rens. : tef.afy.ca

■ **Programme de jumelage.** Passez des moments de qualité et tissez des liens avec d'autres

membres de la communauté qui partagent les mêmes centres d'intérêt que vous à travers notre programme de jumelage. Rens. : jumelage.afy.ca

■ **Pouce vert.** De mars à juillet, suivez les astuces de jardinage pour personnes débutantes à travers six vidéos animées par Johanna Goossens, ingénieure agronome. Rens. : jardin.afy.ca

■ **Besoins d'un gardien ou d'une gardienne francophone?** La liste des élèves fréquentant le CSSC Mercier qui s'offrent comme gardiens et gardiennes est disponible pour les familles. Pour obtenir cette liste, veuillez contacter Geneviève Tremblay, coordonnatrice des services à la petite enfance et aux familles multilingues, à genevieve.tremblay@yukon.ca.

■ **Bénévoles recherchés.e.s.** Sylvie Binette, coordonnatrice du marché Fireweed, cherche quelques bénévoles pour le montage et démontage des tentes, la surveillance de l'entrée, du site et des protocoles sanitaires. Rens. : 333-2255

■ **Vous cherchez des journaux?** Pour des projets artistiques ou à brûler dans votre poêle à bois? Inutile d'utiliser l'édition en cours! Contactez-nous, nous vous préparerons une pile de vieux journaux. Rens. : dir@auroreboreale.ca

■ **Pigistes recherchés.e.s.** *l'Aurore boréale* souhaite augmenter sa banque de pigistes. Vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés. Rens. : redaction@auroreboreale.ca

RAPIDES

■ Félicitations à Cécile Girard dont l'œuvre *Louise* a été intégrée dans la collection permanente du gouvernement du Yukon. Bravo aussi à Joshua Lesage dont une œuvre a également rejoint la collection.

■ Joyeux anniversaires à Sébastien Florvil et Julie Dessureault (18), Noé K.-T. (20), Marco Paquet (21), Olivier de Colombel (23), Annie Lavallée, Émilie Lefrançois et Régis St-Pierre (24), River-Gabriel H. et Katarina Welsh (25), Sylvie Binette (26), Orlina M. (27) et Julie Durocher (29).



PASSES Solstice d'été

Quatre segments de vol entre Whitehorse, Vancouver et Dawson pour **939 \$ tx. incl.** Voyagez jusqu'au 30 avril 2022.*

Achetez votre passe d'ici le 25 juin 2021.

Prenez votre envol!



flyairnorth.com

1 800 661-0407 ou appelez votre agent de voyages

* Les segments sont valables pour les voyages effectués jusqu'au 30 avril 2022. Des dates d'interdiction s'appliquent : du 15 décembre 2021 au 4 janvier 2022. Tous les segments de vol inutilisés restant au-delà de la date d'expiration seront perdus. Les itinéraires indiqués par des lignes pointillées sont offerts moyennant des frais de 26.25 \$ ou 52.50 \$ (TPS incluse) par segment, coût basé sur l'itinéraire sélectionné. Des itinéraires peuvent être ajoutés ou supprimés pendant la période de réservation des segments de vol. La carte des segments illustre visuellement les segments de vol par le biais de paires ville-ville. Certaines routes peuvent nécessiter un changement d'avion ou une escale. Air North n'est pas responsable des frais d'escale. Le prix et les fonctionnalités peuvent changer sans préavis. Visitez flyairnorth.com pour connaître les conditions générales complètes du passe Solstice d'été.